



SESSION ORDINAIRE 2022-2023

20 JUIN 2023

**PARLEMENT DE LA RÉGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE**

**PROPOSITION DE RÉOLUTION**

**pour une politique régionale globale,  
transversale et intégrée sur le travail du sexe**  
(Application de l'article 29.2 du règlement)

**PROPOSITION DE RÉOLUTION**

**relative à l'élaboration et à la mise en œuvre  
d'un plan prostitution régional**  
(Doc. n° A-336/1 – 2020/2021)

**PROPOSITION DE RÉOLUTION**

**relative à un encadrement de la prostitution en  
Région de Bruxelles-Capitale**

(Doc. n° A-348/1 – 2020/2021)

**RAPPORT**

fait au nom de la commission  
des Affaires intérieures

par Mme Els ROCHETTE (NL)

Ont participé aux travaux de la commission :

*Membres effectifs* : MM. Marc-Jean Ghysse, Ahmed Mouhssin, Hicham Talhi, Vincent De Wolf, Mme Dominique Dufourny, M. Christophe Magdalijns, Mmes Leila Lahssaini, Els Rochette, MM. Mathias Vanden Borre, Guy Vanhengel.

*Membres suppléants* : Mmes Delphine Chabbert, Carla Dejonghe.

*Autres membres* : Mmes Nicole Nketo Bomele, Bianca Debaets, M. Ibrahim Dönmez, Mme Viviane Teitelbaum.

*Voir* :

**Document du Parlement :**

A-590/1 – 2021/2022 : Auditions concernant la prostitution.

GEWONE ZITTING 2022-2023

20 JUNI 2023

**BRUSSELS  
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

**voor een globaal, transversaal en geïntegreerd  
gewestelijk sekswerkbeleid**  
(Toepassing van artikel 29.2 van het reglement)

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

**omtrent de opmaak en uitvoering van een  
gewestelijk prostitutieplan**  
(Stuk nr. A-336/1 – 2020/2021)

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

**betreffende de invoering van een kader omtrent  
prostitutie in het Brussels Hoofdstedelijk  
Gewest**

(Stuk nr. A-348/1 – 2020/2021)

**VERSLAG**

uitgebracht namens de commissie  
voor de Binnenlandse Zaken

door mevrouw Els ROCHETTE (NL)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen:

*Vaste leden*: De heren Marc-Jean Ghysse, Ahmed Mouhssin, Hicham Talhi, Vincent De Wolf, mevr. Dominique Dufourny, de heer Christophe Magdalijns, mevr. Leila Lahssaini, mevr. Els Rochette, de heren Mathias Vanden Borre, Guy Vanhengel.

*Plaatsvervangers*: Mevr. Delphine Chabbert, mevr. Carla Dejonghe.

*Andere leden*: Mevr. Nicole Nketo Bomele, mevr. Bianca Debaets, de heer Ibrahim Dönmez, mevr. Viviane Teitelbaum.

*Zie*:

**Stuk van het Parlement:**

A-590/1 – 2021/2022: Hoorzittingen betreffende prostitutie.

## I. Introduction

Faisant suite à la demande formulée par les auteurs de la proposition de résolution relative à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un plan prostitution régional ([doc. n° A-336/1 – 2020/2021](#)) et de la proposition de résolution relative à un encadrement de la prostitution en Région de Bruxelles-Capitale ([doc. n° A-348/1 – 2020/2021](#)), la commission des Affaires intérieures a décidé d'organiser, avec la commission de la Santé et de l'Aide aux personnes, des auditions concernant la prostitution en Région de Bruxelles-Capitale ([doc. n° A-590/1 – 2021/2022](#)).

À l'issue de ces auditions, la commission des Affaires intérieures a décidé de mettre en œuvre la procédure de l'article 29.2 du règlement dans le but de rédiger une proposition de résolution. Le président du Parlement a marqué son accord sur la procédure, après avis conforme du Bureau élargi en sa séance du 17 avril 2023.

## II. Exposé introductif de Mme Els Rochette et de M. Ahmed Mouhssin.

Mme Els Rochette explique que la présente réunion a lieu un an après que de très intéressantes auditions ont été organisées au sein de cette commission et de celle de la Santé et de l'Aide aux personnes.

Elle en profite pour remercier les services du Parlement d'avoir établi le rapport des auditions, qui a constitué une très bonne base pour la rédaction d'une résolution.

Elle souligne que la résolution à l'examen est le fruit du travail de l'ensemble de la commission. En effet, tous les groupes politiques ont été invités à participer à son élaboration. Elle remercie donc ses collègues pour leur collaboration.

Elle remercie également ses collaborateurs, qui ont fait le travail de rédaction afférent à la présente résolution, ainsi que les collaborateurs de ses collègues.

L'oratrice signale que les auteurs de la présente résolution ont constaté que Bruxelles n'a pas de politique intégrée concernant le travail du sexe. C'est l'un des grands problèmes soulignés dans bon nombre des auditions.

Pour améliorer la situation et développer une approche plus respectueuse et déstigmatisante, il y a lieu de s'affranchir du recours au terme « prostitution », qui véhicule trop souvent des images négatives. C'est pourquoi le choix a été fait d'utiliser les termes « travail du sexe » et « travailleurs et travailleuses du sexe ».

Le travail du sexe couvre diverses réalités qu'il est nécessaire de prendre en compte lorsque l'on veut développer une approche pertinente. Par conséquent, la notion doit être entendue comme visant l'ensemble des pratiques d'échange économique-sexuel.

## I. Inleiding

Overeenkomstig het verzoek van de indieners van het voorstel van resolutie omtrent de opmaak en uitvoering van een gewestelijk prostitutieplan ([stuk nr. A-336/1 – 2020/2021](#)) en van het voorstel van resolutie betreffende de invoering van een kader omtrent prostitutie in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ([stuk nr. A-348/1 – 2020/2021](#)) heeft de commissie voor de Binnenlandse Zaken besloten samen met de commissie voor de Gezondheid en Bijstand aan personen hoorzittingen te organiseren over prostitutie in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ([stuk nr. A-590/1 – 2021/2022](#)).

Na deze hoorzittingen heeft de commissie voor de Binnenlandse Zaken besloten de procedure van artikel 29.2 van het reglement ten uitvoer te leggen met als doel een voorstel van resolutie op te stellen. De parlementsvoorzitter heeft ingestemd met de procedure, na conform advies van het Bureau in uitgebreide samenstelling tijdens zijn vergadering van 17 april 2023.

## II. Inleidende uiteenzetting van mevrouw Els Rochette en van de heer Ahmed Mouhssin.

Mevrouw Els Rochette legt uit dat deze vergadering plaatsvindt één jaar nadat zeer interessante hoorzittingen werden georganiseerd in deze commissie en in de commissie voor de Gezondheid en Bijstand aan personen.

Ze wil graag gebruik maken van de gelegenheid om de diensten van het parlement te bedanken voor het opmaken van het verslag van de hoorzittingen. Dat was een hele goede basis voor het beginnen schrijven aan een resolutie.

Zij benadrukt nog dat de voorliggende resolutie het werk is van de gehele commissie. Alle fracties werden immers uitgenodigd om mee te werken aan de opmaak ervan. Zij dankt dan ook haar collega's die hieraan hebben meegewerkt.

Voorts bedankt zij nog haar medewerkers die het schrijfwerk met betrekking tot deze resolutie hebben verricht, en ook de medewerkers van haar collega's.

De spreekster meldt dat de auteurs van de voorliggende resolutie hebben vastgesteld dat Brussel geen geïntegreerd beleid inzake sekswerk heeft. Dat is één van de grote problemen die voorkwam in heel wat van de hoorzittingen.

Om de situatie te verbeteren en een meer respectvolle, minder stigmatiserende benadering te ontwikkelen, moet er worden afgestapt van het gebruik van de term "prostitutie", die te vaak negatieve beelden oproept. Daarom werd gekozen voor de termen "sekswerk" en "sekswerkers".

Sekswerk kent vele gedaanten en een zinvolle aanpak vergt aandacht voor al die vormen. Onder de term "sekswerk" moeten dan ook alle praktijken van economische uitwisseling van seksuele aard worden verstaan.

Le travail du sexe est essentiellement féminin, mais le travail du sexe masculin est également en augmentation à Bruxelles.

Il convient par ailleurs d'accepter que la complexité du paysage institutionnel nécessite l'élaboration d'une approche régionale globale.

En matière de gestion du travail du sexe, l'article 121 de la nouvelle loi communale habilite les autorités communales à prendre les mesures nécessaires à la sauvegarde de la moralité et de la tranquillité publiques. Dans ce cadre, différentes pratiques sont à l'œuvre à Bruxelles. C'est pourquoi une politique équilibrée en matière de travail du sexe s'impose, passant par la détermination d'un juste équilibre entre la santé et le bien-être, l'intégrité physique et psychique des TDS, l'accès aux droits sociaux et de santé.

Une approche globale et intégrée s'impose non seulement en ce qui concerne les compétences régionales, mais aussi celles de la Cocom, de la Cocof et de la VGC. Les pouvoirs locaux jouent également un rôle-clé dans le développement d'une telle approche. Par ailleurs, pour être efficace, il convient aussi de s'inscrire dans une perspective plus large liée à l'éducation, l'enseignement, le droit de séjour, etc.

Bien que le Code pénal décriminalise le travail du sexe depuis le 1er juin 2022, deux visions subsistent encore.

La première vision, abolitionniste, est plutôt orientée vers une volonté de voir le travail du sexe disparaître, et ce, par des mesures de dissuasion et non par l'adoption d'un cadre réglementaire coercitif. La seconde, dépénalisante ou réglementariste, part de l'idée que le travail du sexe fait partie intégrante de notre société. Au départ de l'acceptation du principe de la liberté de toute personne à disposer comme elle l'entend de son corps, le travail du sexe doit être considéré comme une activité économique.

On estime que les travailleurs du sexe doivent avoir le droit d'exercer leur activité, à condition que les services sexuels se déroulent entre adultes consentants.

En outre, le travail du sexe n'est pas un phénomène statique, il est en constante évolution. Il est donc nécessaire d'améliorer la connaissance des faits et de procéder pour cela à des constatations objectives et de monitorer la situation.

Un autre élément important à souligner est qu'une distinction doit être établie entre le travail du sexe et l'exploitation sexuelle. Il conviendra toujours d'intervenir avec la plus grande détermination en cas d'exploitation sexuelle.

Des réseaux internationaux sont souvent à l'œuvre en matière de trafic et de traite des êtres humains, tant dans l'industrie de la restauration que dans le secteur du travail du sexe et celui de la construction, voire d'autres encore. Une collaboration internationale est et reste dès lors nécessaire pour lutter contre ce problème.

Sekswerk is voornamelijk een vrouwenzaak, maar ook het mannelijke sekswerk neemt toe in Brussel.

Ook moet men beseffen dat de complexiteit van het institutionele landschap de ontwikkeling van een globale gewestelijke aanpak vereist.

Inzake sekswerkbeleid machtigt artikel 121 van de Nieuwe Gemeentewet de gemeentelijke overheid om de nodige maatregelen te nemen om de goede zeden en de rust in de openbare ruimte te vrijwaren. Dat leidt in het Brussels Gewest tot verschillende praktijken. Daarom is een evenwichtig beleid inzake sekswerk, dat zoekt naar de juiste verhouding tussen gezondheid en welzijn, de fysieke en psychische integriteit van de sekswerkers en de toegang tot sociale rechten en gezondheidsrechten, nodig.

Een globale en geïntegreerde aanpak is noodzakelijk, niet enkel met betrekking tot de gewestelijke bevoegdheden, maar ook tot die van de GGC, de Cocof en de VGC. Voorts spelen de lokale overheden een sleutelrol bij de uitwerking van een dergelijke aanpak. Daarenboven vergt een efficiënte aanpak een breder perspectief met aandacht voor opleiding, onderwijs, verblijfsrecht enzovoort.

Op 1 juni 2022 werd de decriminalisering van sekswerk in het Strafwetboek ingeschreven. Maar er bestaan wel nog altijd twee visies op sekswerk.

De abolitionistische visie heeft de wens sekswerk te laten verdwijnen via afschrikkende maatregelen, niet door dwingende regels. De decriminaliserende of regelgevende visie gaat uit van het idee dat sekswerk deel uitmaakt van onze samenleving. Aan de basis ligt het principe van vrijheid van beschikking over het eigen lichaam en dat sekswerk beschouwd moet worden als een economische activiteit.

Men vindt dat sekswerkers het recht moeten hebben om hun beroepsactiviteiten uit te oefenen, op voorwaarde dat de seksuele diensten plaatsvinden tussen instemmende volwassenen.

Voorts is sekswerk geen statisch gegeven, maar verandert het voortdurend. Daarom is het nodig om de feiten te kennen, objectieve vaststellingen te doen en te monitoren wat er gebeurt.

Een ander belangrijk punt dat moet worden benadrukt, is dat er een onderscheid moet worden gemaakt tussen sekswerk en seksuele uitbuiting. Er moet altijd met de grootste vastberadenheid worden ingegrepen in gevallen van seksuele uitbuiting van anderen.

Bij mensensmokkel en mensenhandel zijn vaak internationale netwerken betrokken, en dit in de horeca, de seksindustrie, de bouw of nog andere sectoren. Internationale samenwerking is en blijft dan ook noodzakelijk om dit probleem te bestrijden.

Pour élaborer la présente résolution, le groupe de travail s'est principalement basé sur les auditions sur le travail du sexe et sur l'engagement du gouvernement bruxellois, qui affirme déjà qu'il y a lieu d'élaborer une coordination intercommunale et une harmonisation en matière de prostitution, en mettant l'accent sur la prévention et la réduction des risques. Il a également été tenu compte du fait que la sixième réforme de l'État a attribué à la Région bruxelloise de nouvelles compétences en matière de prévention et de sécurité. L'institution safe.brussels, créée en 2015, aura un rôle important à jouer dans la mise en œuvre des recommandations contenues dans la présente résolution.

L'oratrice rappelle également que le plan global de sécurité et de prévention 2021-2024 prévoit déjà une coordination intercommunale et une harmonisation des différentes approches du travail du sexe.

Elle indique en outre qu'une étude très intéressante a été réalisée en 2008 sous le titre « Prostitution : Bruxelles en image. Outils de réflexion pour une politique intégrale de prostitution » et que le point central de signalement de la traite des êtres humains a été créé le 25 juillet 2022.

Elle note également que le centre de prise en charge des violences sexuelles, où peuvent se rendre les victimes, est encore trop peu connu des travailleurs du sexe.

Grâce à la réforme du droit pénal sexuel de 2022 et au cadre légal de travail qui en découlera, une distinction claire pourra désormais être faite entre le travail du sexe et les pratiques illégales, comme l'abus et la traite des êtres humains.

Enfin, l'oratrice demande que trois corrections techniques soient apportées à la présente résolution.

La première concerne le quatrième alinéa des développements. Il est proposé de remplacer les mots « *tant par des femmes que par des hommes, mais aussi par des personnes appartenant à la communauté LGBTQIA+* » par les mots « *tant par des femmes que par des hommes et que par des personnes trans, dont une partie appartient à la communauté LGBTQIA+* ». (Assentiment)

La deuxième concerne le texte néerlandais du dixième alinéa des développements, qui devrait être rédigé comme suit : « *Een evenwichtig beleid inzake sekswerk zoekt naar de juiste verhouding tussen gezondheid en welzijn, de fysieke en psychische integriteit van de sekswerkers, de toegang tot sociale rechten en gezondheidsrechten en de strijd tegen discriminatie. Bovendien moet dit alles kaderen in het doel een gezonde sociale samenhang in de buurt te ontwikkelen of te handhaven.* ». (Assentiment)

La dernière concerne le 27<sup>e</sup> considérant. Elle propose de remplacer, dans la version néerlandaise, les mots « *het essentieel is het vertrouwen van de slachtoffers te winnen* » par les mots « *het essentieel is een vertrouwensband op te bouwen met de slachtoffers van mensenhandel* ». En effet, l'oratrice estime que la première formulation est trop péjorative. (Assentiment)

De werkgroep heeft zich, bij de opmaak van de voorliggende resolutie, voornamelijk gebaseerd op de hoorzittingen over sekswerk en op het engagement van de Brusselse regering die reeds stelt dat een intergemeentelijke coördinatie en harmonisering inzake prostitutie tot stand moet worden gebracht, met de nadruk op preventie en risicobeperking. Voorts werd er ook rekening gehouden met het feit dat de zesde staatsherforming nieuwe bevoegdheden heeft toegewezen aan het Brussels Gewest inzake preventie en veiligheid. De in 2015 opgerichte instelling safe.brussels zal een belangrijke rol te spelen hebben in de uitvoer van de aanbevelingen die vervat zijn in de voorliggende resolutie.

De spreekster herinnert er tevens aan dat het Globaal Veiligheids- en Preventieplan 2021-2024 ook al voorziet in een intergemeentelijke coördinatie en een harmonisatie van de verschillende benaderingen inzake sekswerk.

Zij geeft voorts aan dat er in 2008 een heel interessante studie werd opgesteld met de titel "Prostitutie: Brussel in beeld: Bouwstenen voor een Integraal Prostitutiebeleid" en dat het centraal meldpunt voor mensenhandel op 25 juli 2022 werd opgericht.

Verder stelt zij nog vast dat het zorgcentrum na seksueel geweld, waar elk slachtoffer van seksueel geweld terecht kan, nog te weinig gekend is bij sekswerkers.

Dankzij het nieuwe seksuele strafrecht van 2022 en het daaruit voortvloeiende juridische kader voor werk kan er voortaan een duidelijk onderscheid worden gemaakt tussen sekswerk en illegale praktijken zoals misbruik van prostitutie en mensenhandel.

Tot slot, vraagt de spreekster nog om drie technische verbeteringen in de voorliggende resolutie aan te brengen.

De eerste heeft betrekking op het vierde lid van de toelichting. Er wordt voorgesteld om de woorden "zowel door vrouwen en mannen als door LGBTQIA+-personen uitgeoefend" te vervangen door de woorden "zowel door vrouwen, door mannen als door trans personen, van wie een deel behoort tot de LGBTQIA+-gemeenschap, uitgeoefend". (Instemming)

De tweede heeft betrekking op het tiende lid van de toelichting, waarvan de Nederlandse tekst zou moeten worden opgesteld als volgt: "Een evenwichtig beleid inzake sekswerk zoekt naar de juiste verhouding tussen gezondheid en welzijn, de fysieke en psychische integriteit van de sekswerkers, de toegang tot sociale rechten en gezondheidsrechten en de strijd tegen discriminatie. Bovendien moet dit alles kaderen in het doel een gezonde sociale samenhang in de buurt te ontwikkelen of te handhaven.". (Instemming)

De laatste heeft betrekking op de 27<sup>ste</sup> considerans. Zij stelt voor om in de Nederlandse tekst de woorden "het essentieel is het vertrouwen van de slachtoffers te winnen" te vervangen door de woorden "het essentieel is een vertrouwensband op te bouwen met de slachtoffers van mensenhandel". De spreekster meent immers dat de eerste formulering te pejoratief was. (Instemming)

**M. Ahmed Mouhssin** souligne que la proposition de résolution est le fruit d'un long travail collectif. Pour lui, les termes « politique intégrée » et « non-stigmatisation » sont les fils conducteurs du texte.

Il explique qu'il est proposé, dans le cadre d'une approche commune, solide et concertée, de mettre en place une plateforme de concertation réunissant les parties concernées comme la Région, la Cocom, les communes, les CPAS, les zones de police, les représentants des TDS, les comités de quartier et les organisations de terrain. Parallèlement, il est essentiel d'élaborer un plan d'action bruxellois sur le travail du sexe en conformité avec le cadre fédéral de la décriminalisation, avec une attention particulière pour la santé, l'intégration sociale et la sécurité des TDS.

Dans cette optique, il est essentiel de soutenir la réalisation des études quantitatives et qualitatives initiées par et à destination de la plateforme de concertation.

À la Cocom, il est demandé de veiller à un accès bas seuil aux moyens de protection, de prévention, de dépistage et de traitement des infections sexuellement transmissibles, par exemple par le biais des organisations de terrain et la première ligne de soins. De plus, un accès bas seuil aux services sociaux et aux soins de santé mentale et physique doit être assuré, et il faut harmoniser les procédures et politiques pour faciliter l'accès à l'aide médicale urgente. Par ailleurs, il faut sensibiliser le personnel des CPAS à un accompagnement non stigmatisant des TDS, y compris pour celles et ceux qui souhaitent se réorienter professionnellement.

Au sein d'Actiris il est primordial de sensibiliser le personnel à adopter une approche non stigmatisante des TDS, pour permettre de favoriser leur réorientation professionnelle de manière respectueuse et inclusive.

Equal.brussels doit soutenir des formations visant une approche non stigmatisante du travail du sexe à destination, entre autres, des acteurs de la police, de la santé, etc.

Safe.brussels est un des principaux acteurs en matière de sécurité, et il doit étudier la possibilité, par exemple, d'introduire un bouton d'alarme dans les chambres servant au travail du sexe. De plus, il convient de promouvoir des formations inclusives et intersectionnelles pendant la formation policière générale afin de permettre de sensibiliser davantage les forces de l'ordre et de favoriser une approche respectueuse et adaptée lors de leurs interactions avec les travailleuses et travailleurs du sexe. La mise en place d'un partage de bonnes pratiques entre les différentes zones de police est également recommandée afin d'optimiser les mesures de sécurité mises en œuvre pour les travailleuses et travailleurs du sexe. Enfin, safe.brussels devrait intégrer dans son rapport annuel d'activités les éléments contenus dans la présente résolution.

À perspective.brussels, il est demandé d'étudier les possibilités d'aménagements urbains intégrant un échange économique-sexuel dans un quartier à partir des travaux menés dans le cadre de Security by Design.

**De heer Ahmed Mouhssin** benadrukt dat het voorstel van resolutie het resultaat is van een lange collectieve samenwerking. De begrippen "geïntegreerd beleid" en "niet-stigmatiseren" vormen de rode draad in de tekst.

Er wordt voorgesteld om, in het kader van een gemeenschappelijke, solide en gecoördineerde aanpak, een overlegplatform op te richten dat de betrokken partijen samenbrengt, zoals gewest, GGC, gemeenten, OCMW, politiezones, vertegenwoordigers van de sekswerkers, wijkcomités en basisorganisaties. Tegelijkertijd is het belangrijk om een Brussels sekswerkplan op te stellen conform het federale kader dat sekswerk uit het strafwetboek gehaald heeft, met bijzondere aandacht voor gezondheid, sociale integratie en veiligheid van sekswerkers.

De uitvoering van kwantitatieve en kwalitatieve onderzoeken op initiatief van het overlegplatform en bestemd voor het overlegplatform, moet ondersteund worden.

Aan de GGC wordt gevraagd om een laagdrempelige toegang te bieden tot middelen voor bescherming, preventie, screening en behandeling van seksueel overdraagbare aandoeningen, bijvoorbeeld via organisaties in het veld en de eerstelijnszorg. Daarnaast moet een laagdrempelige toegang tot sociale diensten en geestelijke en lichamelijke gezondheidszorg worden geboden en moeten procedures en beleid worden geharmoniseerd om de toegang tot dringende medische hulp te vergemakkelijken. Daarnaast moet het OCMW-personeel bewust worden gemaakt van de niet-stigmatiserende ondersteuning van sekswerkers, ook voor wie zich professioneel wil heroriënteren.

Het personeel van Actiris moet worden bewustgemaakt van een niet-stigmatiserende benadering van sekswerkers, om hun professionele heroriëntatie op een respectvolle en inclusieve manier te bevorderen.

Equal.brussels moet opleidingen ondersteunen die gericht zijn op een niet-stigmatiserende aanpak van sekswerk voor politie, diensten van de gezondheidszorg en andere actoren

Safe.brussels is een van de hoofdrolspelers op het vlak van veiligheid en moet bijvoorbeeld de mogelijkheid bestuderen om een panieknop te plaatsen in de kamers voor sekswerk. Daarnaast moeten inclusieve en intersectionele opleidingen worden aangeboden tijdens de algemene politieopleiding om het bewustzijn van ordehandhavers te versterken en een respectvolle en aangepaste benadering in de omgang met sekswerkers te bevorderen. De uitwisseling van goede praktijken tussen de verschillende politiezones wordt ook aanbevolen om de veiligheidsmaatregelen voor sekswerkers te optimaliseren. Ten slotte zou safe.brussels de elementen van deze resolutie moeten opnemen in zijn jaarlijkse activiteitenverslag.

Perspective.brussels wordt gevraagd om de mogelijkheden te bestuderen van stedelijke inrichting die economische uitwisseling van seksuele aard in een wijk integreert op basis van de werkzaamheden in het kader van Security by Design.

Un dernier volet de recommandations porte sur la lutte contre la traite des êtres humains. Dans ce cadre, safe.brussels doit simplifier les procédures d'enregistrement des données et des contrôles en matière de traite des êtres humains, afin de renforcer les mesures de prévention pour lutter contre ce fléau.

Il est, par ailleurs, demandé à safe.brussels et aux autres administrations de soutenir les organisations engagées dans la lutte contre la traite des êtres humains et l'exploitation sexuelle, dans le but de mieux faire connaître le point central de signalement.

En conclusion, l'orateur indique qu'il sera demandé à la plateforme qui doit être mise en place de produire un rapport annuel exhaustif. Celui-ci servira à assurer un suivi rigoureux des actions entreprises et des progrès réalisés dans le domaine du travail du sexe en Région de Bruxelles-Capitale.

### III. Discussion générale

**M. Mathias Vanden Borre** constate qu'on aborde la dernière étape d'un long processus. En effet, cela fait deux ans qu'il a déposé sa proposition de résolution relative à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un plan prostitution régional (document A-336/1) et qu'elle a été traitée une première fois en commission. Il a alors été décidé d'organiser des auditions, en partie à sa demande. Il en remercie donc ses collègues, car c'est une bonne chose que le Parlement bruxellois débatten enfin du problème du travail du sexe. Il se rappelle en effet que lors de sa première question sur le sujet, au début de la législature, cela faisait un peu sourire certains collègues. Les organisations actives sur le terrain ont également dit avoir longtemps été ignorées.

Il souligne que l'on a absolument besoin d'une politique en la matière. Il estime pouvoir dire qu'il a contribué à faire bouger les choses et espère naturellement qu'à l'avenir, l'on ne se contentera pas de belles paroles et de promesses et que l'on verra effectivement un changement radical sur le terrain.

En ce qui concerne la proposition de résolution à l'examen, il émet des réserves, eu égard aux différences importantes avec le texte que lui-même a déposé.

S'il a pu constater lors de la rédaction de la nouvelle proposition de résolution qu'une discussion ouverte était possible et que les remarques de l'opposition ont été écoutées lors de réunions constructives, l'orateur regrette qu'au final, les divergences de vues sur un certain nombre de points aient été trop importantes pour parvenir à un texte consensuel.

Il souligne toutefois que la présente résolution contient de bons éléments, comme le fait que le sujet puisse être discuté, que l'on se tourne vers la Région pour la prévention et la sécurité et qu'une coordination des communes concernées soit prévue. Tout cela paraît évident, mais jusqu'à présent, il n'en était absolument pas question.

Een laatste deel van de aanbevelingen heeft betrekking op de strijd tegen mensenhandel. Safe.brussels moet de procedures voor de registratie van gegevens en de controles op mensenhandel vereenvoudigen om de preventieve maatregelen ter bestrijding van deze plaag te kunnen versterken.

Verder wordt aan safe.brussels en de andere besturen gevraagd om organisaties die zich inzetten voor de strijd tegen mensenhandel en seksuele uitbuiting te ondersteunen, met als doel de bekendheid van het centrale meldpunt te vergroten.

Tot slot geeft spreker aan dat het op te richten platform de vraag zal krijgen om een uitgebreid jaarverslag te maken. Dit zal worden gebruikt om de acties en het succes op het gebied van sekswerk in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest nauwlettend te volgen.

### III. Algemene bespreking

**De heer Mathias Vanden Borre** stelt vast dat men is aanbeland bij het sluitstuk van een lang proces. Het is immers al twee jaar geleden dat hij zijn voorstel van resolutie omtrent de opmaak en uitvoering van een gewestelijk prostitutieplan, stuk A-336/1, heeft ingediend en dat het een eerste keer in de commissie werd behandeld. Er werd toen, mede op zijn vraag, beslist om hoorzittingen te organiseren. Hij dankt zijn collega's dan ook, want het is een goede zaak dat het probleem van sekswerk eindelijk in het Brussels Parlement werd besproken. Hij herinnert zich immers dat bij zijn eerste vraag over dit onderwerp, bij het begin van de regeerperiode, door bepaalde collega's nogal lacherig werd gedaan. Ook de organisaties die actief zijn op het terrein zeiden dat ze lange tijd werden genegeerd.

Hij benadrukt dat er absoluut een beleid nodig is met betrekking tot deze aangelegenheid. Hij meent te kunnen zeggen dat hij ertoe heeft bijgedragen dit in beweging te kunnen zetten en hoopt natuurlijk dat er in de toekomst verder zal worden gegaan dan mooie woorden en beloften en dat er effectief een kentering op het terrein zal komen.

Met betrekking tot het voorliggende voorstel van resolutie, geeft hij aan voorbehoud te maken, gelet op de grote verschillen die er zijn met de tekst die hijzelf had ingediend.

Hoewel hij heeft kunnen vaststellen dat bij de opstelling van het nieuwe voorstel van resolutie een open gesprek mogelijk was en er constructieve vergaderingen zijn geweest waar werd geluisterd naar de opmerkingen van de oppositie, betreurt de spreker dat uiteindelijk de verschillende visies op een aantal vlakken te groot waren om te kunnen komen tot een consensustekst.

Hij benadrukt evenwel dat er goede zaken staan in de voorliggende resolutie, zoals het feit dat het thema bespreekbaar wordt, het feit dat er in de richting van het gewest wordt gekeken voor preventie en veiligheid en het feit dat in een coördinatie van de betrokken gemeenten wordt voorzien. Dat alles lijkt evident te zijn, maar tot op heden ontbrak het daar totaal aan.

En revanche, une série d'éléments fondamentaux ne figurent pas dans la résolution à l'examen.

En ce qui concerne la prostitution de rue, l'orateur part du principe qu'il faut une zone de concentration clairement délimitée pour la prostitution en vitrine. C'est important non seulement pour la sécurité et la qualité de vie, mais aussi pour des raisons médicales et sociales. Il est essentiel que les travailleurs du sexe concernés puissent travailler dans de bonnes conditions et que leur sécurité soit garantie. Malheureusement, ici à Bruxelles, une telle zone reste taboue. Selon lui, Bruxelles-Ville, Saint-Josse-ten-Noode et Schaerbeek continuent de se livrer une guerre silencieuse, sans que l'on fasse la moindre clarté au sujet d'une zone de concentration. Il s'ensuit que peu de problèmes peuvent être résolus et que les premières victimes en sont les travailleurs du sexe.

La prostitution doit pouvoir s'exercer dans des conditions humaines, sans que les conditions de logement, de vie et de travail du quartier en souffrent, comme c'est malheureusement le cas aujourd'hui. Le problème de la drogue lié à la prostitution est immense et s'accroît presque de jour en jour. Mais on en parle peu, on ne fait pas grand-chose pour le combattre.

La résolution à l'examen ne dit pas grand-chose sur la prostitution de rue. Elle dit simplement que « les TDS sont confrontés à des situations sécuritaires problématiques, cela étant particulièrement le cas pour les TDS de rue », mais sans prendre aucune mesure pour lutter contre la prostitution de rue, et encore moins gérer la situation sécuritaire. Ainsi, si le problème est dans une certaine mesure reconnu, rien n'est fait pour y remédier.

Il répète qu'il est favorable à une interdiction de la prostitution de rue. La prostitution de rue n'est tout bonnement plus de ce temps. Elle ne présente malheureusement aucun avantage, mais seulement des inconvénients pour toutes les personnes concernées.

Il craint donc que la majorité ne facilite la prostitution de rue, notamment en mettant à disposition des toilettes publiques dans le quartier où se pratique cette forme de travail du sexe. Cela figure tel quel dans la présente résolution de la majorité. On risque donc de voir les quartiers où la prostitution de rue est déjà pratiquée aujourd'hui, et où elle est parfois tolérée, se transformer en vraies zones de racolage.

La présente résolution ne prévoit pas non plus de règlement général de police en matière de prostitution. Or, cela ne peut se régler qu'au niveau régional et c'est l'un des aspects les plus essentiels si l'on veut réglementer la prostitution et mener une politique en la matière. Un tel règlement de police existe bien à Anvers, et il a résisté au contrôle du Conseil d'État. La Ville de Bruxelles a également tenté d'adopter un tel règlement général de police, mais le Conseil d'État a rejeté ces initiatives à plusieurs reprises au motif que la Ville de Bruxelles ne peut pas réglementer cette question seule, mais qu'il faut agir au niveau régional par le biais d'un règlement général de police applicable aux six zones de police.

Evenwel staan er een aantal fundamentele zaken niet in de voorliggende resolutie staan.

Wat straatprostitutie betreft, is zijn uitgangspunt dat er nood is aan een duidelijk afgelijnd concentratiegebied voor raamprostitutie. Dat is niet alleen belangrijk voor de veiligheid en de leefbaarheid, maar om medische en sociale redenen. Voor de betrokken sekswerkers is het essentieel dat zij kunnen werken in goede omstandigheden, met garantie op veiligheid. Helaas blijft zo'n concentratiegebied hier in Brussel een taboe. Er woedt, volgens hem, nog steeds een stille oorlog tussen Brussel-Stad, Sint-Joost-ten-Node en Schaerbeek, zonder dat er duidelijkheid wordt verschaft over een concentratiegebied. Daardoor kan maar weinig worden opgelost, en blijven de sekswerkers daar de eerste slachtoffers van zijn.

Prostitutie moet in menswaardige omstandigheden kunnen gebeuren, zonder dat de woon-, leef- en werkomgeving van de buurt eronder lijden. Dat is vandaag helaas wel het geval. De aan de prostitutie gerelateerde drugsproblematiek is immens en groeit bijna dagelijks. Daar wordt echter weinig over gesproken en weinig tegen gedaan.

In de voorliggende resolutie wordt weinig gezegd over de straatprostitutie. Er wordt alleen het volgende gesteld: "Sekswerkers worden geconfronteerd met problematische veiligheidssituaties, in het bijzonder sekswerkers die op straat werken." Er wordt evenwel geen enkele actie ondernomen om straatprostitutie tegen te gaan, laat staan om de veiligheidssituatie te handhaven. Het probleem wordt dus wel in zekere zin erkend, maar er wordt niets tegen ondernomen.

Hij herhaalt voorstander te zijn van een verbod op straatprostitutie. Straatprostitutie is gewoon niet meer van deze tijd en er zijn helaas geen voordelen aan verbonden, enkel nadelen voor iedereen die ermee te maken heeft.

De spreker vreest dan ook dat de meerderheid straatprostitutie zal gaan faciliteren, door onder meer in openbare toiletten te voorzien in de buurt waar die vorm van sekswerk plaatsvindt. Dat staat zo in de voorliggende resolutie van de meerderheid. Het gevaar bestaat dan ook dat de buurten waar vandaag al aan straatprostitutie wordt gedaan, en waar ze soms gedoogd wordt, niet uitgroeien tot regelrechte tippelzones.

Waar de voorliggende resolutie ook niet in voorziet, is een algemeen politiereglement inzake prostitutie. Dit kan nochtans enkel op het niveau van het gewest geregeld worden en het is een van de meest essentiële aspecten om prostitutie te reguleren en daar een beleid rond te voeren. In Antwerpen bestaat er wel zo een politiereglement en het heeft de toets van de Raad van Staten doorstaan. De stad Brussel heeft ook al geprobeerd zo een algemeen politiereglement aan te nemen, maar die initiatieven werden meermaals door de Raad van State vernietigd met het argument dat de stad Brussel dit niet alleen kan reguleren maar dat er op niveau van het gewest moet opgetreden worden via een algemeen politiereglement voor de zes politiezones.

Autre élément : le plan d'action régional préconisé dans la proposition de résolution de la majorité. Il constate que les auteurs ne l'ont assorti d'aucun objectif concret. De son propre aveu, le gouvernement travaille à l'élaboration d'un tel plan d'action depuis 2016 ou 2017. Ce n'est donc pas une nouveauté. Et récemment encore, le ministre-président a indiqué qu'il devrait enfin être approuvé d'ici la fin de l'année. Mais il est bien sûr extrêmement tard, six mois avant les élections, et il y a de fortes chances que la nouvelle majorité qui sera formée n'y donnera pas suite.

Il constate que pour l'élaboration d'un plan d'action, l'un des problèmes est qu'un très grand nombre d'acteurs doivent s'asseoir autour de la table : la Cocom, la Cocof, la VGC, le parquet, les communes, les zones de police et, bien sûr, tout le secteur lui-même. C'est évidemment une bonne chose que l'on tente de réunir tous les acteurs autour de la table, mais cela prouve une fois de plus que cette Région est tout bonnement trop complexe et que cela fait souvent obstacle à une politique digne de ce nom. Cette complexité est peut-être même la principale raison pour laquelle, à ce jour, rien n'a été fait dans ce dossier. Et le texte de la majorité ne change rien à cette complexité institutionnelle.

Il ajoute que la fonction de fonctionnaire responsable de la prostitution est très importante, mais qu'elle n'existe pas dans la Région. Elle est tout aussi absente du plan de la majorité. Or, sans véritable responsable final, il y a fort à parier que la plateforme envisagée finira par n'être qu'un club de conversation. À cet égard, il regrette qu'il n'ait pas été donné suite à sa proposition d'inviter le fonctionnaire responsable de la prostitution de la ville d'Anvers dans le cadre des auditions.

Le dernier élément qu'il souhaite soulever est le fait que la résolution à l'examen présente les services de police et le travail de la police sous un mauvais jour. Ainsi, il y est question de « pratique visant à chasser les TDS ». Il dit partir quant à lui du principe que la police agit dans un cadre légal et qu'elle exécute les tâches que lui confie le bourgmestre, le conseil de police ou le collège de police.

Il est également dit que la police connaîtrait trop peu le terrain et qu'elle ne fonctionne pas comme il se doit en ce qui concerne la traite des êtres humains et ses victimes.

On montre donc du doigt la police, qui n'est pas à l'origine des problèmes. On se défait simplement de la responsabilité sur les services de police, qui ne sont peut-être pas pilotés correctement en la matière.

En bref, peut-être s'agit-il d'un petit pas dans la bonne direction, mais on ne va assurément pas assez loin.

**Mme Bianca Debaets** souhaite remercier les associations et les experts qui ont partagé leurs connaissances avec la commission lors des auditions. Il est positif qu'après le dépôt de sa proposition et de celle de son collègue Mathias Vanden Borre, la majorité ait été disposée à inviter une série de

Een andere element is het gewestelijke actieplan dat wordt bepleit in het voorstel van resolutie van de meerderheid. Hij stelt echter vast dat hier geen concrete doelstellingen aan werden gekoppeld door de auteurs. De regering is, naar eigen zeggen, al sinds 2016 of 2017 bezig met de opmaak van een dergelijk actieplan. Het is dus geen nieuwigheid. De minister-president heeft bovendien recent nog aangegeven dat dat eind dit jaar eindelijk zou moeten worden goedgekeurd. Dat is natuurlijk rijkelijk laat, een halfjaar voor de verkiezingen, en de kans is groot dat de nieuwe meerderheid die gevormd zal worden het plan niet zal voortzetten.

Hij stelt vast dat één van de problemen bij de opstelling van een plan is dat er bijzonder veel actoren rond de tafel moeten zitten om dat actieplan vorm te geven: de GGC, de Cocof, de VGC, het parket, de gemeenten, de politiezones en heel de sector op zich natuurlijk. Het is vanzelfsprekend een goede zaak dat wordt getracht alle actoren rond de tafel te krijgen, maar het bewijst wel nogmaals dat dit gewest gewoon te complex is en dat dat vaak een degelijk beleid in de weg staat. Misschien is die complexiteit zelfs de belangrijkste reden waarom er tot op heden niet is opgetreden in dit dossier. En de tekst van de meerderheid verandert niets aan die institutionele complexiteit.

Hij geeft verder aan dat de functie van prostitutieambtenaar erg belangrijk is. Nochtans ontbreekt die in het Gewest. Ook pntbreekt ze in het plan van de meerderheid. Nochtans is de kans groot dat zonder een echte eindverantwoordelijke het platform dat vorm wordt gegeven zal verzanden in een praatbarak. Dienaangaande zegt hij te betreuren dat zijn voorstel om de prostitutieambtenaar van de stad Antwerpen uit te nodigen in het kader van de hoorzittingen niet werd weerhouden.

Het laatste element dat hij wenst aan te kaarten is het feit dat in de voorliggende resolutie de politiediensten en het politiewerk in een slecht daglicht worden geplaatst. Zo is er sprake van "een opjaagbeleid ten aanzien van sekswerkers". Hij zegt er voor zijn part van uit te gaan dat de politie handelt binnen een wettelijk kader en dat het de taken uitvoert die het krijgt toebedeeld door de burgemeester, de politieraad of het politiecollege.

Er wordt ook gezegd dat de politie te weinig kennis zou hebben van het terrein en dat het niet naar behoren functioneert met betrekking tot mensenhandel en de slachtoffers daarvan.

Dat zijn allemaal vingerwijzigingen in de richting van de politie die niet de oorzaak is van de problemen. Het is gewoon een afschuiven van de verantwoordelijkheid op de politiediensten, die misschien niet correct worden aangestuurd met betrekking tot dit probleem.

Kortom, er werd misschien een kleine stap in de goede richting gezet, maar men gaat het zeker niet ver genoeg.

**Mevrouw Bianca Debaets** wil graag de verenigingen en experten bedanken die tijdens de hoorzittingen hun inzichten hebben gedeeld met de commissie. Het is positief dat na het indienen van haar voorstel en dat van haar collega Mathias Vanden Borre de meerderheid zich bereid heeft getoond om



personnes pour mieux cerner la problématique. Il est positif que cela ait permis d'acquérir davantage d'expertise avant de travailler sur un cadre législatif.

Elle indique toutefois qu'il est apparu assez rapidement que les positions étaient parfois très éloignées. On aurait pourtant pu tenter d'aboutir à une proposition harmonieuse et coordonnée. Pour arriver à un texte commun, un groupe de travail réunissant majorité et opposition a été organisé. Mais elle dit avoir compris assez vite que seules les contributions de la majorité étaient souhaitées, que les réunions avec l'opposition étaient organisées pour la forme et non pour le fond. En effet, il n'y a eu aucune marge de manœuvre pour apporter des modifications et proposer des idées de recommandations.

Elle tient toutefois à reconnaître que la présente proposition n'est ni sans mérite ni sans un certain nombre d'atouts. Par exemple, elle peut souscrire à une grande partie des recommandations, comme la plateforme de concertation proposée avec tous les acteurs concernés, qui pourrait servir de base à une meilleure coordination. C'est d'ailleurs ce qu'elle demande depuis longtemps. L'un de ses premiers plaidoyers, lorsqu'elle a commencé à siéger au Parlement bruxellois il y a 15 ans, était en faveur d'une meilleure coordination en matière de prostitution et d'une concertation entre les bourgmestres concernés, sous la houlette du ministre-président.

Un autre point positif est le renforcement prévu des campagnes d'information sur les aides existantes, comme les centres de prise en charge des violences sexuelles ou la sensibilisation du personnel d'Actiris censé accompagner les personnes qui veulent quitter la profession et se réorienter. Elle pense aussi à un bouton d'alarme – à Anvers, il y en a un dans chaque chambre.

Parmi les recommandations qu'elle juge cruciales, il en est deux qui figurent à la fois dans sa proposition et dans celle de M. Mathias Vanden Borre. La première est que l'on doit avoir la ferme volonté d'éliminer la prostitution de rue. Les raisons sont connues : elle est avant tout très dangereuse pour les travailleurs du sexe eux-mêmes, et elle constitue une source de nuisances énormes. La seconde est d'étudier les possibilités de créer une ou plusieurs zones où la prostitution en vitrine serait concentrée et tolérée, sur le modèle de la Villa Tinto à Anvers. Cela permettrait de contrôler nettement mieux la sécurité et l'hygiène, et de pouvoir détecter plus facilement toute exploitation de personnes vulnérables.

Le fait que ces mesures aient déjà été mises en œuvre à Anvers en crispera sans doute plus d'un. Car qui dit Anvers dit aussi Bart de Wever. Mais elle rappelle à ses collègues que toutes ces mesures ont été prises à Anvers par un bourgmestre socialiste – à savoir Patrick Janssens –, avec le soutien du CD&V, qui siégeait également dans la majorité à l'époque. Il l'a fait parce qu'il s'est rendu compte que la situation était intenable, que des familles quittaient la ville à cause de la prostitution sur la place Falcon et aux alentours, et qu'il valait mieux reconnaître l'existence de la prostitution et commencer

un certain nombre de personnes à quitter la ville. Il est positif que cela ait permis d'acquérir davantage d'expertise avant de travailler sur un cadre législatif.

een aantal mensen uit te nodigen om de problematiek beter te leren kennen. Het is positief dat er zo meer expertise kon worden opgedaan vooraleer er werd gewerkt aan een wetgevend kader.

Zij geeft wel aan dat vrij snel duidelijk is geworden dat de standpunten soms wel ver uit elkaar lagen. Men had echter kunnen trachten om tot een harmonieus en gecoördineerd voorstel te komen. Om tot een gezamenlijke tekst te kunnen komen, werd er een werkgroep georganiseerd met de meerderheid en de oppositie. Zij zegt vrij snel te hebben begrepen dat er enkel input gewenst was van de meerderheid en de ontmoetingen met de oppositie eigenlijk alleen voor de vorm bedoeld waren en niet zozeer voor de inhoud. De manoeuvreerruimte om wijzigingen aan te brengen en om ideeën aan te reiken voor de aanbevelingen was immers onbestaande.

Zij wil echter erkennen dat het voorliggende voorstel zeker verdiensten heeft en ook een aantal troeven. Zo kan zij een groot deel van de aanbevelingen, zoals het voorgestelde overlegplatform met alle betrokken actoren, dat een basis zou kunnen zijn voor een betere afstemming, onderschrijven. Dat is overigens wat zij al lang vraagt. Eén van haar eerste pleidooien toen zij 15 jaar geleden voor het eerst zitting had in het Brussels Parlement, was er één voor meer coördinatie rond prostitutie en voor overleg tussen de betrokken burgemeester onder leiding van de minister-president.

Een ander positief punt is de voorziene versterking van de informatiecampagnes over bestaande ondersteuning, zoals de zorgcentra voor slachtoffers van seksueel geweld of de bewustmaking van het personeel Actiris, die de mensen die uit het beroep willen stappen en zich willen heroriënteren, moeten begeleiden. Zij denkt ook aan een alarmknop zoals die in Antwerpen aanwezig is in elke kamer.

Twee aanbevelingen acht zij cruciaal, en die stonden zowel in haar voorstel als in dat van de heer Mathias Vanden Borre. De eerste is dat er een sterke wil moet zijn om straatprostitutie te laten verdwijnen. De redenen daarvoor zijn bekend. Het is in de eerste plaats zeer gevaarlijk voor de sekswerkers zelf en het zorgt bovendien voor een enorme bron van overlast. De tweede is het bestuderen van de mogelijkheden om tot één of meerdere zones te komen waar raamprostitutie gegroepeerd en gedoogd zou kunnen worden, naar het voorbeeld van de Villa Tinto in Antwerpen. Op die manier kunnen de veiligheid en de hygiëne veel beter worden gemonitord. Het is dan ook gemakkelijker om de eventuele uitbuiting van kwetsbare personen op te sporen.

Het feit dat deze maatregelen reeds werden geïmplementeerd in Antwerpen zal er ongetwijfeld toe leiden dat sommige mensen gespannen zullen raken. Omdat wie Antwerpen zegt natuurlijk ook Bart de Wever zegt. Zij wijst er haar collega's evenwel op dat al deze maatregelen in Antwerpen werden genomen door een socialistische burgemeester, met de steun van de CD&V die toen ook in de meerderheid zat, namelijk Patrick Janssens. Hij deed dat omdat hij beseftte dat de situatie onhoudbaar was, dat gezinnen de stad verlieten omwille van die prostitutie op het

à l'encadrer.

Mais Bruxelles ne serait pas Bruxelles sans bourgmestres s'opposant d'emblée à une politique ; aussi est-ce la raison pour laquelle ses honorables collègues de la majorité ne l'ont pas inscrit dans leur texte. Ceci met une fois de plus en lumière les relations entre la Région et les communes, et l'on voit clairement où se situe vraiment le pouvoir à Bruxelles.

On pourrait faire une comparaison avec le centre de consommation de drogues. Aucun habitant ne veut en entendre parler, mais on le leur impose, et donc on installe non pas un centre de consommation, mais deux. Pour la prostitution par contre, rien ne bouge. Pourtant, on ne doit pas forcément envisager de créer un centre gigantesque, on peut aussi songer à deux ou trois lieux de plus petite taille qui pourraient être mieux contrôlés et sécurisés. En n'agissant pas, on laisse aller les choses, comme dans le quartier du Brabant, où les citoyens ne peuvent plus se rendre et où les gens doivent travailler dans les conditions les plus pitoyables.

Et l'oratrice de conclure que tous s'accordent sur bon nombre des constats, qui figurent d'ailleurs également dans sa proposition et celle de ses collègues de la N-VA, mais qu'en raison des lacunes de la proposition et des œillères que l'on porte apparemment au sein de la majorité, elle ne pourra malheureusement pas soutenir la présente résolution en séance plénière.

**Mme Viviane Teitelbaum** indique prendre la parole au nom du groupe MR, qui exprime en son sein différentes nuances, comme c'est le cas dans la plupart des partis démocratiques. Le sujet est clivant, certes, mais il y a aussi des raisons aux différentes positions, et ce d'autant plus que toutes celles et tous ceux qui argumentent en la matière le font avec conviction.

La proposition de résolution qui nous est soumise ici au nom de la commission vise plusieurs objectifs, qui ne sont pas tous rencontrés, tels la mise en place de concertations en matière de travail du sexe et des mesures de services et d'aide aux « travailleurs du sexe », de sécurité, de qualité de vie et de traite des êtres humains.

Souhaitant s'inscrire dans la même logique de « décriminalisation » adoptée par le fédéral, même si la prostitution n'était déjà plus criminalisée en Belgique depuis des décennies, les auteurs du texte fondent leur proposition de résolution notamment sur la distinction établie par le nouveau cadre légal entre exploitation et exercice d'une activité professionnelle, qui permettrait aux autorités publiques bruxelloises de mieux prendre en charge le « travail du sexe ».

Toutefois, cette distinction entre exploitation interdite et « profession » autorisée n'est pas aussi étanche qu'il y paraît, et elle ne permet certainement pas de prendre en compte toutes les spécificités de la prostitution et des situations des personnes qui l'exercent.

Falconplein en omgeving en dat het veel beter was te erkennen dat er prostitutie is en dat dan te gaan omkaderen.

Brussel zou echter Brussel niet zijn als er niet meteen burgemeesters opstonden om zich tegen zo een beleid te verzetten en dat is dan ook meteen de reden voor de eerbiedwaardige collega's van de meerderheid om dat niet in hun tekst op te nemen. Hiermee zijn de verhoudingen tussen het gewest en de gemeenten nog maar eens op scherp gesteld en is duidelijk waar de echte macht in Brussel zit.

Er zou een vergelijking kunnen worden gemaakt met de gebruikersruimte. De inwoners willen er niet van weten, maar het wordt hen opgelegd, en dus komt er niet één gebruikersruimte, maar wel twee. Voor de prostitutie blijft alles bij het oude. Nochtans moet er niet *per se* gedacht worden aan de oprichting van één gigantisch megacentrum, maar kan er ook gedacht worden aan twee of drie kleinschaligere plekken die beter gecontroleerd en beter beveiligd zouden kunnen worden. Door niet op te treden laat men de zaak maar gedijen zoals in de Brabantwijk, waar men als burger niet langer kan komen en waar mensen in de meest erbarmelijke omstandigheden moeten werken.

De spreekster besluit dat iedereen het eens is over een groot deel van de vaststellingen, die overigens ook in haar voorstel en in dat van haar collega's van de N-VA staan, maar dat vanwege de tekortkomingen en de oogkleppen die men blijkbaar op heeft binnen de meerderheid zij in de plenaire vergadering de voorliggende resolutie helaas niet zal kunnen steunen.

**Mevrouw Viviane Teitelbaum** spreekt namens de MR-fractie, waarbinnen verschillende standpunten bestaan zoals bij de meeste democratische partijen. Het onderwerp zaait natuurlijk verdeeldheid, maar er zijn ook redenen voor de verschillende standpunten. Al wie dit debat aangaat, doet dat met veel overtuiging.

Het voorstel van resolutie dat namens de commissie wordt voorgelegd, heeft verschillende doelstellingen, die niet allemaal zijn gehaald, zoals het opzetten van overleg over sekswerk en dienstverlening en ondersteuning voor sekswerkers, veiligheid, levenskwaliteit en mensenhandel.

De indieners verwijzen naar de federale beslissing om prostitutie uit het strafwetboek te halen en wensen daarnaar te handelen, ook al was prostitutie in België al decennia in de praktijk niet meer strafbaar. De indieners baseren hun voorstel van resolutie op het onderscheid dat door de nieuwe wetgeving wordt gemaakt tussen uitbuiting en uitoefening van een beroepsactiviteit, waardoor de Brusselse overheid sekswerk beter zou kunnen reguleren.

Dit onderscheid tussen verboden uitbuiting en toegelaten "beroep" is echter niet zo waterdicht als het lijkt en houdt zeker geen rekening met alle specifieke kenmerken van prostitutie en de situaties van de personen die het beroep uitoefenen.

L'oratrice fait également une remarque d'ordre sémantique, en indiquant que le fait d'utiliser le terme « travail du sexe » plutôt que celui de « prostitution » est un parti pris que les auteurs expliquent, mais qui est erroné car les deux termes ne sont pas synonymes et désignent deux réalités distinctes. En effet, le terme « travail du sexe » est un terme parapluie pour toutes les formes d'échanges économiques à caractère sexuel, tels que la pornographie, le strip-tease, le peep show, les webcams, etc. Le terme « prostitution » implique quant à lui un contact. Si la prostitution connaît elle-même de nombreuses formes, cette circonstance ne permet pas d'employer le terme de « travail du sexe » pour la désigner, puisque, d'une part, ce terme n'a pas d'existence dans l'ordre juridique belge et que, d'autre part, il est plus large que la notion de prostitution. Ici, il est donc impropre d'employer le terme « travail du sexe » puisqu'on est dans le cadre de législations qui ne visent qu'une fraction du « travail du sexe ». Elle indique, dès lors, à titre personnel rejeter tout à fait ce terme, étant celui mis en place par l'industrie qui se fait des milliards sur le dos des femmes qui elles, restent dans la précarité. Si le terme « prostitution » est jugé péjoratif ou impliquant des perceptions négatives, comme indiqué par certains, celui-ci devrait en tout état de cause être modifié dans la loi qui l'encadre et non dans la loi qui exécute certaines modalités quant à son exercice. Il lui semble qu'utiliser ce terme rend le texte caduc.

Ensuite, elle souhaite aborder le point concernant la traite des êtres humains. À la lecture du document, et plus particulièrement de la partie Développements, on a l'impression qu'il y a une volonté d'invisibiliser la traite des êtres humains et l'exploitation sexuelle dont sont victimes la grande majorité des personnes prostituées à Bruxelles, entre 80 % et 85 % selon les chiffres de la police. Seuls deux petits paragraphes y sont consacrés. C'est évidemment regrettable à plus d'un titre. Pourtant, dans les mesures proposées, on retrouve des éléments relatifs à la sécurité et à la lutte contre la traite des êtres humains.

Elle rappelle que le MR a demandé, dans le cadre de la lutte contre la traite des êtres humains, de veiller à l'identification d'indicateurs, comme par exemple l'état et l'attitude de la victime, le déplacement, la liberté d'expression, le logement, l'exploitation sexuelle... Cela n'a malheureusement pas été repris et certains éléments qui s'y trouvent sont par contre assez vagues.

La vision abolitionniste est, dans le texte, caricaturée et confondue avec la prohibition. Elle est donc erronée à dessein, puisqu'il a été refusé de prendre cela en compte dans le travail qui avait été effectué de bonne foi parce qu'il avait été dit qu'il serait tenu compte des éléments mis en avant par les représentants du groupe MR. Mais pas un n'a été repris, ce qu'elle regrette bien évidemment. Le travail n'a donc pas été collectif, contrairement à ce qui a été dit précédemment.

Dans le texte, il est question des « pratiques d'échange économique-sexuel », mais il n'est pas fait mention d'« achats de services sexuels ». Pourtant c'est bien de cela qu'il s'agit, l'achat du consentement, il faut juste le dire. À titre personnel, elle estime même qu'il s'agit d'un acte sexuel imposé par

De spreekster maakt ook een opmerking van semantische aard. Het gebruik van de term sekswerk in plaats van prostitutie is een keuze die de indieners verdedigen, maar ze hebben ongelijk omdat beide termen geen synoniemen zijn en twee verschillende realiteiten dekken. De term sekswerk is inderdaad een overkoepelende term voor alle vormen van economische uitwisseling van seksuele aard, zoals pornografie, striptease, peepshow en webcams. De term prostitutie impliceert contact. Prostitutie kent vele vormen, maar daarom kan de term sekswerk nog niet gebruikt worden om naar prostitutie te verwijzen, aangezien deze term enerzijds niet bestaat in de Belgische rechtsorde en anderzijds ruimer is dan prostitutie. Het is dus niet aangewezen om de term sekswerk te gebruiken, aangezien we ons binnen het kader van wetgevingen bevinden die slechts op een fractie van sekswerk betrekking hebben. De spreker verwerpt daarom persoonlijk deze term, omdat die van de seksindustrie komt die miljarden verdient over de rug van vrouwen die in precaire omstandigheden blijven leven. Als de term prostitutie als denigrerend wordt beschouwd of tot een negatieve perceptie leidt, zoals sommigen hebben verklaard, dan moet deze in ieder geval worden gewijzigd in de omkaderende wet en niet in de wet die bepaalde voorwaarden oplegt over de uitoefening ervan. Volgens haar holt het gebruik van deze term de tekst uit.

Zij wil het punt over mensenhandel. Bij het lezen van het stuk, en meer bepaald de toelichting, krijgt men de indruk dat men mensenhandel en seksuele uitbuiting onzichtbaar wil maken, terwijl de overgrote meerderheid van de mensen die zich prostitueren in Brussel daarvan het slachtoffer is. Het gaat om 80% tot 85% volgens de politiecijfers. Er zijn slechts twee korte paragrafen aan gewijd. Dit valt uiteraard in meer dan een opzicht te betreuren. De voorgestelde maatregelen bevatten nochtans elementen op het vlak van veiligheid en strijd tegen mensenhandel.

Zij herinnert eraan dat de MR in het kader van de strijd tegen mensenhandel heeft gevraagd om indicatoren op te lijsten, zoals de toestand en attitude van het slachtoffer, de verplaatsing, de vrijheid van meningsuiting, huisvesting en seksuele uitbuiting. Helaas werd dit niet opgepakt en sommige elementen die wel opgenomen zijn, zijn nogal vaag.

De abolitionistische visie in de tekst is karikuraal en wordt verward met verbod. Er wordt dus opzettelijk een verkeerd beeld gegeven, aangezien werd geweigerd hiermee rekening te houden bij de werkzaamheden die te goeder trouw zijn verlopen. Er is immers gezegd dat rekening zou worden gehouden met de elementen die door de leden van de MR-fractie naar voren waren gebracht. Maar er werd er niet een van aanvaard, wat ze uiteraard betreurt. Het werk was dus niet collectief, in tegenstelling tot wat eerder is gezegd.

De tekst verwijst naar economische uitwisseling van seksuele aard, maar er wordt niet gesproken over kopen van seksuele diensten. Toch gaat het om het kopen van toestemming en dat moet zo gezegd worden. Op persoonlijk vlak is de spreker zelfs van mening dat het een seksuele daad

l'argent, et dans la grande majorité des cas par l'abus de situations de vulnérabilité et par l'exploitation de toutes les précarités. Le système prostitutionnel entretient l'exploitation sexuelle et le système de domination inhérents à ce type de rapports.

Un puissant courant pro-prostitutionnel, que les auteurs du texte représentent et auquel ils se sont adressés pour les aider à rédiger le texte à l'examen, s'attache à masquer la réalité de l'exploitation sexuelle sous une illusion de normalité, voire de modernité. La prostitution serait, selon eux, un « travail du sexe », un travail comme un autre, voire émancipateur pour la femme et une forme de sexualité consensuelle alternative !

Elle constate que plusieurs syndicats européens ne considèrent pas la prostitution comme un « métier », vu qu'elle est incompatible avec les critères associés à toute profession ? à savoir la sécurité et la dignité, ainsi que la progression de carrière. À titre d'exemple, en matière de sécurité, 73 % des femmes prostituées disent avoir été sujettes à des agressions physiques, 62 % des femmes prostituées rapportent avoir été violées et plus de 90 % des femmes prostituées de rue utilisent des drogues. Il est bien question de violence, de double violence même. Il en est convenu dans le texte, puisqu'il y est prévu de travailler à la réduction des risques. Il y est également question de violence, des addictions, des mauvaises conditions, de la pérennisation de la pauvreté, etc. Il y est même fait état de la nécessité d'un bouton d'alarme dans les chambres. Cela prouve bien qu'il ne peut être question d'un travail comme un autre. Nous n'avons pas toutes et tous besoin d'un bouton d'alarme quand nous travaillons !

Là où tout le monde est d'accord, c'est qu'il faut protéger les personnes prostituées, quelle que soit la forme de prostitution. On peut être contre un système d'exploitation, mais bien évidemment pour le soutien et la protection des personnes impliquées, dont la majorité sont des femmes.

Elle rappelle quand même aussi que la majorité des personnes prostituées sont des femmes d'origine étrangère, près de 80 % à Bruxelles, qui évoluent dans un système où elles sont victimes de sexisme et de racisme. C'est ce que dénonce le réseau européen des femmes migrantes. Finalement, ce qui est défendu dans le texte, c'est une exploitation « consentie » qui devient le nouveau concept central justifiant l'existence d'un système que l'on considère comme essentiel aux stratégies de survie des personnes migrantes, et que les auteurs du texte veulent encadrer et qui, au mieux, ne représente qu'une extrême minorité par rapport à l'exploitation non consentie source de nombreuses violences.

Enfin, il convient aussi d'attirer l'attention sur la précarité. Ce n'est certes pas la seule cause de la prostitution, mais elle ne peut être occultée pour autant, car elle influence directement le parcours de nombreuses femmes. Combien de personnes immigrées en attente de régularisation, dans des situations clandestines, d'étudiantes pauvres ou d'autres femmes en manque de moyens basculent-elles dans la prostitution, le plus souvent sous l'influence de tiers ? C'est

is die wordt opgelegd door geldnood, en in de overgrote meerderheid van de gevallen door misbruik van kwetsbare situaties en door uitbuiting van alle mogelijke precaire situaties. Het systeem van prostitutie houdt seksuele uitbuiting en onderdrukking in stand die inherent zijn aan dit soort relaties.

Een krachtige pro-prostitutiestroming, die de indieners van de tekst vertegenwoordigen en tot wie ze zich hebben gewend om hen te helpen bij het opstellen van de besproken tekst, probeert de realiteit van seksuele uitbuiting te verbergen onder een illusie van normaliteit, zelfs van moderniteit. Prostitutie is volgens hen sekswerk, een job als alle andere, die zelfs emancipatorisch is voor vrouwen, en een vorm van alternatieve seksualiteit is met wederzijdse toestemming!

Zij merkt op dat verschillende Europese vakbonden prostitutie niet als een "beroep" beschouwen, omdat het onverenigbaar is met de criteria die aan welk beroep dan ook verbonden zijn, namelijk veiligheid en waardigheid, evenals de opbouw van een loopbaan. Wat de veiligheid betreft, zegt bijvoorbeeld 73% van de vrouwelijke prostituees dat ze het slachtoffer zijn geweest van fysieke aanvallen, 62% van de vrouwelijke prostituees geeft aan verkracht te zijn en meer dan 90% van de vrouwelijke straatprostituees gebruikt drugs. Ja, het gaat om geweld, zelfs dubbel geweld. Dat staat ook zo in de tekst, aangezien het de bedoeling is om de risico's te verminderen. De tekst gaat ook over geweld, verslavingen, slechte omstandigheden en het bestendigen van armoede. Er wordt zelfs gewezen op de noodzaak van een paniekknop in de kamers. Dit bewijst dat er geen sprake kan zijn van een job als een andere. We hebben niet allemaal een paniekknop nodig als we aan het werk zijn!

Waar iedereen het over eens is, is dat wie zich prostitueert beschermd moet worden, ongeacht de vorm van prostitutie. We kunnen tegen een uitbuitingssysteem zijn, maar uiteraard wel voorstander van steun en bescherming van de betrokkenen, van wie de meerderheid vrouwen zijn.

Zij herinnert er echter ook aan dat de meerderheid van de prostituees vrouwen van buitenlandse afkomst zijn, bijna 80% in Brussel, die in een systeem zitten waarin ze het slachtoffer zijn van seksisme en racisme. Dat stelt het Europese netwerk van migrantenvrouwen aan de kaak. Wat uiteindelijk in de tekst wordt verdedigd, is uitbuiting met "toestemming", wat het nieuwe centrale concept wordt dat het bestaan rechtvaardigt van een systeem dat een essentiële rol speelt in de overlevingsstrategieën van migranten, en dat de indieners van de tekst willen reguleren. Het gaat in het beste geval om slechts een extreme minderheid in vergelijking met de niet-consensuele uitbuiting die de bron is van veel geweld.

Ten slotte moet men ook de aandacht vestigen op de onzekerheid. Dit is zeker niet de enige oorzaak van prostitutie, maar het kan niet over het hoofd worden gezien, omdat het rechtstreeks van invloed is op het parcours van veel vrouwen. Hoeveel migranten die op regularisatie wachten, in clandestiene situaties, arme studenten of andere vrouwen met een gebrek aan middelen stappen in de prostitutie, meestal onder invloed van derden? Het is moeilijk te meten, maar deze

difficile à mesurer, mais ces réalités restent indéniables... Comme le dit le Conseil des femmes francophones de Belgique : « Le véritable problème réside dans la précarisation des femmes, l'invisibilisation des parcours de vie et l'acceptation collective que le corps des femmes est un objet qui peut être commercialisé. »

Au sein de son groupe, certains saluent malgré tout quelques avancées en matière d'encadrement et de prise en charge souhaitées par le texte, comme la mise en place d'une plateforme de concertation en matière de « travail du sexe » à l'échelle de la Région de Bruxelles-Capitale qui peut être considéré comme positive, en ce qui concerne l'exercice de compétences communales en matière de maintien de l'ordre.

Les votes des membres de son groupe représenteront ces nuances par le biais d'abstentions, également vu le fait que la législation doit encore être débattue au fédéral. Elle indique, toutefois, qu'à titre tout à fait personnel, elle votera contre ce texte.

**Mme Delphine Chabbert** remercie l'ensemble des participants au groupe de travail, députés et collaborateurs, qui ont participé à l'élaboration de ce texte, particulièrement Els Rochette et son équipe, qui a piloté le tout.

Elle remercie aussi toutes les personnes qui ont été auditionnées et qui y ont consacré du temps. Le texte proposé repose entièrement sur leurs expériences de terrain aux côtés des personnes concernées et sur leurs analyses, et il n'aurait pas été possible sans eux et elles. Ce texte répond à une attente des associations depuis des années et aujourd'hui, on aboutit.

Le processus a été long mais nécessaire parce que la question du travail du sexe est complexe. Il n'y a pas un type de prostitution, il y en a plusieurs. Il n'y a pas non plus un type de TDS, il y en a plusieurs. Et souvent, la confusion est faite, volontairement ou non, entre TDS, exploitation et traite des êtres humains.

Quand on a conscience de cette diversité et que, surtout, on a la volonté de la prendre en compte, alors on sait qu'il n'y a pas une bonne approche, une solution unique qui répondrait à tous les problèmes, mais qu'il faut, avec humilité et pragmatisme, proposer une approche plurielle, une approche à différents niveaux, qui permette à la fois de répondre aux besoins particuliers liés au travail du sexe lui-même, qui est particulier, et en même temps proposer une approche globale et cohérente, qui considère la question du genre. En effet, ce sont en majorité des femmes qui sont concernées, mais pas seulement. Et toutes ces personnes exercent dans un contexte patriarcal.

Après les auditions et beaucoup de discussions, les membres du groupe de travail sont arrivés à ce texte. Il est peut-être imparfait, mais il est quand même intéressant à ses yeux, car il pose les bases, les premières pierres d'une politique respectueuse, bienveillante et équilibrée. Parce que les travailleuses et travailleurs du sexe ont besoin de reconnaissance et de protection. Et parce que le contexte politique du moment permet d'avancer. En politique, il y a des

realiteit blijft onmiskenbaar. Zoals de Raad van Franstalige Vrouwen van België het verwoordt: "Het echte probleem ligt in de precare levensomstandigheden van vrouwen, de onzichtbaarheid van levens en de collectieve aanvaarding dat vrouwenlichamen objecten zijn die verhandeld kunnen worden."

Binnen haar fractie zijn sommigen niettemin verheugd over enige vooruitgang op het gebied van regulering en ondersteuning die de tekst aanbiedt, zoals de oprichting van een overlegplatform over sekswerk op de schaal van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, wat als positief kan worden beschouwd voor de uitoefening van gemeentelijke bevoegdheden op het gebied van ordehandhaving.

De stemmen van haar fractieleden zullen bepaald worden door die nuances (onthoudingen). Er is ook nog het gegeven dat de wetgeving nog federaal moet worden besproken. Zij geeft echter aan dat zij persoonlijk deze tekst zal verwerpen.

**Mevrouw Delphine Chabbert** dankt alle deelnemers aan de werkgroep, parlementsleden en medewerkers, die hebben bijgedragen tot deze tekst, in het bijzonder mevrouw Els Rochette en haar team dat dit alles in goede banen heeft geleid.

Ook bedankt zij alle mensen die zijn gehoord en die tijd hebben vrijgemaakt. De voorgestelde tekst is volledig gebaseerd op hun ervaringen in het veld aan de zijde van de betrokken personen en op hun analyses. Zonder hen zou de tekst niet mogelijk zijn geweest. Deze tekst beantwoordt aan een jarenlange verwachting van verenigingen en vandaag is die er eindelijk.

Het proces was lang maar noodzakelijk omdat de problematiek van sekswerk complex is. Er is niet een soort prostitutie, er zijn er meerdere. Er is ook niet een soort sekswerkers, er zijn er meerdere. En vaak wordt, vrijwillig of niet, verwarring gecreëerd tussen sekswerkers, uitbuiting en mensenhandel.

Als we ons bewust zijn van deze diversiteit en er vooral rekening mee willen houden, dan weten we dat er geen ideale aanpak, geen unieke oplossing is voor alle problemen, maar wel dat we bescheiden en pragmatisch, een meervoudige aanpak moeten voorstellen. Er is een aanpak op verschillende niveaus vereist, die het mogelijk maakt tegemoet te komen aan de specifieke behoeften in verband met sekswerk zelf, dat bijzonder is, maar tegelijk is een globale en coherente aanpak vereist, die rekening houdt met gender. Vooral vrouwen worden getroffen, maar niet alleen zij. En al deze mensen werken in een patriarchale context.

Na de hoorzittingen en veel discussies kwamen de leden van de werkgroep tot deze tekst. De tekst is misschien onvolmaakt, maar toch interessant in haar ogen, omdat die de eerste stenen legt van een respectvol, welwillend en evenwichtig beleid. Omdat sekswerkers erkenning en bescherming nodig hebben. En omdat de politieke context van het moment het mogelijk maakt om vooruit te komen. In de politiek zijn er momentums. Dit is er een en dit mochten

momentums. Celui-là en est un et il ne fallait pas le rater.

L'oratrice fait référence, notamment, à la récente réforme du Code pénal ayant décriminalisé le travail du sexe, ce qui ouvre le droit à une protection sociale via la création d'un futur statut social. Ce travail est en cours.

Avec cette résolution, il est tenté d'améliorer l'accès à l'ensemble des services sociaux et des soins régionaux et communaux, et il est demandé un accompagnement social non stigmatisé, pour ces hommes, ces femmes, ces personnes trans, toutes les personnes des communautés LGBTQIA+, migrantes, avec ou sans papiers.

De cette manière, le respect des droits fondamentaux des travailleurs et travailleuses du sexe et le soutien aux associations de terrain qui sont à leurs côtés tout en renforçant la lutte contre la traite des êtres humains sont renforcés.

Ce texte va dans le sens de l'histoire, elle en est convaincue, et surtout il répond à un gros manque, celui de l'absence d'une politique intégrée, globale et cohérente sur l'ensemble du territoire bruxellois.

Ce manque d'action globale et concertée concerne et impacte au minimum des milliers de personnes, puisqu'il y aurait 26.000 travailleuses et travailleurs du sexe en Belgique. Elle remarque que pour Bruxelles, il n'y a quasiment aucun chiffre précis en la matière. Selon une étude d'Utsopi, 75 % des TDS à Bruxelles sont des femmes et on ne peut, dès lors, ignorer cette dimension du genre. Cette même enquête révèle que la plupart d'entre elles, 60 %, sont originaires de l'Union Européenne et que 73 % des TDS déclarent avoir subi des agressions en exerçant leur métier. Le covid n'a pas amélioré cette situation, car ils et elles ont été délaissés sans droits. Dénoncer ne suffit plus ! C'est de mesures concrètes que ces travailleurs et travailleuses ont besoin. Des mesures concrètes et pas juste des discours.

Beaucoup d'agressions s'ancrent sur un fond de stigmatisation et plus profondément encore sur une vision morale de la sexualité. Alors, chacun pense ce qu'il veut du sexe, mais la morale n'a pas sa place en politique. Elle pense qu'il appartient aux députés d'oser mener ces débats et de progresser vers la fin des tabous qui entourent notamment le sexe. Ce sont les préjugés et les stéréotypes qui en découlent qui entretiennent les stigmatisations. Les stigmatisations créent, à leur tour, le rejet et les discriminations.

Un dialogue constructif lui semble être le meilleur moyen de se décentrer et de mieux comprendre les réalités vécues par les TDS. Il faut reconnaître leurs droits fondamentaux comme tous êtres humains. Il faut, par ailleurs, s'assurer que ce travail soit exercé de façon pleinement consentie et protéger ces personnes de toute forme de violence. À aucun moment il n'est fait la promotion du travail du sexe et à chaque instant il convient de renforcer la lutte contre toute forme d'exploitation et de traite des êtres humains.

Pour atteindre tous ces objectifs, une approche globale et cohérente sur la Région et entre les communes est nécessaire. Or elle n'existe pas à ce jour. Tous l'ont dit pendant les auditions. Et c'est bien là l'ambition de ce texte. Il est proposé

we niet missen.

De spreker verwijst in het bijzonder naar de recente hervorming die sekswerk uit het strafwetboek gehaald heeft en die het recht op sociale bescherming opent door het creëren van een toekomstig sociaal statuut. Dit werk is in uitvoering.

Met deze resolutie wordt getracht de toegang tot alle sociale voorzieningen en gewestelijke en gemeentelijke zorg te verbeteren en wordt niet-stigmatiserende sociale steun gevraagd voor deze mannen, vrouwen, trans personen, alle mensen uit LGBTQIA+-gemeenschappen, migranten, met of zonder papiere.

Op deze manier worden het respect voor de grondrechten van sekswerkers, de steun voor verenigingen die aan hun zijde staan, en de strijd tegen mensenhandel uitgebreid.

Deze tekst volgt de loop van de geschiedenis en vult vooral een grote leemte aan, namelijk het ontbreken van een geïntegreerd, globaal en coherent beleid op het hele grondgebied van Brussel.

Dit gebrek aan een allesomvattend en gecoördineerd actieplan baart minstens duizenden mensen zorgen, aangezien er in België 26.000 sekswerkers zijn. Zij merkt op dat er voor Brussel amper precieze cijfers zijn. Volgens een studie van Utsopi is 75% van de sekswerkers in Brussel vrouw en kunnen we deze genderdimensie dus niet negeren. Uit hetzelfde onderzoek blijkt dat de meesten van hen (60%) afkomstig zijn uit de Europese Unie en dat 73% van de sekswerkers zegt te zijn aangevallen tijdens het uitoefenen van hun beroep. De coronapandemie verbeterde deze situatie niet omdat zij zonder rechten in de steek werden gelaten. Aan de kaak stellen is niet meer genoeg! Het zijn concrete maatregelen die deze werknemers nodig hebben en niet alleen mooie woorden.

Veel agressie is het gevolg van stigmatisering en nog dieper van een moraliserende visie op seksualiteit. Iedereen denkt wat hij wil over seks, maar moraliteit hoort niet thuis in de politiek. Het is aan de parlementsleden om dit debat te durven voeren en de taboes rond seks te doorbreken. Het zijn de bijhorende vooroordelen en stereotypen die stigmatisering in stand houden. Stigmatisering leidt op haar beurt tot afwijzing en discriminatie.

Een constructieve dialoog lijkt haar de beste manier om de realiteit van sekswerkers beter te begrijpen. We moeten hun grondrechten erkennen zoals voor alle mensen. Het is ook noodzakelijk om ervoor te zorgen dat dit werk met volledige toestemming wordt uitgevoerd en om deze mensen te beschermen tegen alle vormen van geweld. Sekswerk wordt op geen enkel moment gepromoot en de strijd tegen alle vormen van uitbuiting en mensenhandel moet telkens opnieuw worden gevoerd.

Om al deze doelstellingen te halen is een globale en coherente aanpak in het gewest en tussen de gemeenten noodzakelijk. Maar die bestaat vandaag niet. Dat zei iedereen tijdens de hoorzittingen. En dat is nu net de ambitie van deze

une approche qui implique à la fois les communes, les autorités régionales, les commissions communautaires, les zones de police, les organisations de terrain, les représentants des TDS et les comités de quartier. Cette approche devra se concrétiser dans un plan d'action régional solide qui s'inscrit dans le cadre de la décriminalisation du travail du sexe, et dans les compétences propres de la Région.

Elle insiste encore sur l'intention, explicite dans ce texte, d'aller vers un équilibre entre la santé et le bien-être, avec l'accès le plus large possible aux droits sociaux et de santé, ainsi que la qualité de vie dans les quartiers où le TDS est pratiqué. Elle se dit convaincue qu'une relation harmonieuse est possible, et c'est cette vision qu'elle souhaite promouvoir, sans prosélytisme ni angélisme, mais avec pragmatisme, protection et bienveillance.

C'est pour concrétiser cette vision que la résolution propose la création d'une plateforme de concertation. Cette plateforme sera un espace de dialogue et de collaboration où toutes les parties prenantes seront représentées, pour une politique coordonnée, inclusive et cohérente en matière de travail du sexe.

Et puis, dans ce texte, il est reconnu l'importance d'étudier la mise en place de mesures supplémentaires pour assurer la sécurité des TDS, par exemple, la possibilité d'installer des boutons de panique dans les zones où le travail du sexe est pratiqué. C'est une demande qui émane des auditions et qui mérite d'être examinée sans a priori, mais avec l'objectif de permettre aux TDS d'alerter rapidement les autorités en cas de danger.

Elle réaffirme également l'importance d'un accès à des infrastructures essentielles d'hygiène. C'est pourquoi il est demandé la mise à disposition de toilettes publiques dans les quartiers où cette activité est pratiquée.

Mais au-delà des mesures matérielles, il est crucial de mettre en place une formation approfondie pour les acteurs clés impliqués dans la gestion du travail du sexe. Le CPAS, Actiris et les services de première ligne joueront un rôle essentiel dans la sensibilisation et l'éducation via une approche non stigmatisante des TDS. Il est impératif que ces professionnels soient formés pour reconnaître et respecter les droits des TDS, afin qu'ils puissent bénéficier pleinement des services sociaux, sanitaires et juridiques auxquels ils ont droit en tant que citoyens à part entière.

Enfin, elle indique que les auteurs du texte condamnent de la façon la plus ferme et sévère possible, l'exploitation sexuelle et la traite des êtres humains. Les trafiquants et les proxénètes qui exploitent des personnes vulnérables doivent être sanctionnés le plus durement. Pour cela, il est prévu la formation de personnes de référence en traite des êtres humains pour qu'ils puissent reconnaître ces crimes et intervenir rapidement. De cette manière, chaque zone de police devra désigner un membre du personnel comme personne de référence en matière de traite, qui devra veiller à une coordination efficace des efforts de prévention et de répression.

tekst. Er wordt een aanpak voorgesteld waarbij gemeenten, gewestelijke overheden, gemeenschapscommissies, politiezones, basisorganisaties, vertegenwoordigers van sekswerkers en wijkcomités worden betrokken. Deze aanpak moet leiden tot een concreet en degelijk gewestelijk actieplan nadat sekswerk uit het strafwetboek werd gehaald, binnen de specifieke bevoegdheden van het gewest.

Zij benadrukt ook de duidelijke bedoeling van deze tekst om te streven naar een evenwicht tussen gezondheid en welzijn, met een zo ruim mogelijke toegang tot sociale en gezondheidsrechten, evenals de levenskwaliteit in de buurten waar sekswerk wordt uitgeoefend. Ze zegt ervan overtuigd te zijn dat een harmonieuze relatie mogelijk is, en het is deze visie die zij wil uitdragen, zonder bekeringsdrang of naïviteit, maar met pragmatisme, aandacht voor bescherming en welwillendheid.

Om deze visie concreet te maken stelt de resolutie voor om een overlegplatform op te richten. Dit platform wordt een plaats voor dialoog en samenwerking waar alle belanghebbenden vertegenwoordigd zullen zijn, voor een gecoördineerd, inclusief en coherent beleid voor het sekswerk.

De tekst wijst op het belang van het onderzoek van aanvullende maatregelen om de veiligheid van sekswerkers te waarborgen, bijvoorbeeld de mogelijkheid om paniekknoppen te plaatsen in sekswerkbzones. Dit is een vraag die voortkomt uit de hoorzittingen en die onderzocht moet worden, zonder vooroordelen, maar met als doel de sekswerkers in staat te stellen snel alarm te slaan.

De spreekster bevestigt opnieuw het belang van toegang tot essentiële sanitaire voorzieningen. Daarom wordt gevraagd om openbare toiletten beschikbaar te stellen in de wijken waar deze activiteit wordt uitgeoefend.

Afgezien van de materiële maatregelen, is het van cruciaal belang om een grondige opleiding aan te bieden aan de belangrijkste spelers die betrokken zijn bij het toezicht op het sekswerk. Het OCMW, Actiris en de eerstelijnsdiensten zullen een grote rol spelen in de sensibilisering en educatie via een niet-stigmatiserende aanpak van sekswerkers. Het is absoluut noodzakelijk dat deze professionals worden opgeleid om de rechten van sekswerkers te erkennen en te respecteren, zodat ze ten volle toegang krijgen tot de sociale, gezondheids- en juridische diensten waar ze als volwaardige burgers recht op hebben.

Tot slot geeft de spreekster aan dat de indieners van de tekst seksuele uitbuiting en mensenhandel op de strengst mogelijke manier veroordelen. Mensenhandelaren en pooiers die kwetsbare mensen uitbuiten, moeten zo hard mogelijk worden gestraft. Er zullen referentiepersonen voor mensenhandel opgeleid worden die deze misdaden herkennen en snel kunnen ingrijpen. Zo zal elke politiezone een personeelslid moeten aanwijzen als referentiepersoon voor mensenhandel, die zal instaan voor een doeltreffende coördinatie van preventie en repressie.

L'oratrice estime que l'on est à un tournant décisif. En reconnaissant les droits fondamentaux des TDS, la voie à une régulation responsable et respectueuse est ouverte. Il faut, en outre, mettre fin à la stigmatisation au profit d'un dialogue constructif où la sécurité et le consentement sont primordiaux.

Le fédéral a réaffirmé ce caractère de la Belgique qui lui tient tant à cœur, un pays aux avant-gardes des questions éthiques, libérales dans leur approche en faveur de toutes les libertés et progressistes dans leur conquêtes de nouveaux droits sociaux.

Elle indique être fière aujourd'hui de défendre un texte au niveau de la Région bruxelloise, petite par sa taille mais qui n'a jamais peur de relever les défis qui lui sont propres et de braver la morale.

**Mme Nicole Nketo Bomele** rappelle qu'en juin et en novembre 2021, elle interrogeait, dans le cadre de la commission de l'Égalité des chances, la secrétaire d'État Mme Ben Hamou à propos des carences publiques en matière de prostitution. Bien que certains collectifs, à l'instar du collectif Utsopi ou Espace P, bénéficient de subsides de la Région bruxelloise et de la Cocof, il n'y a pas de réflexion globale, au niveau régional, sur la prostitution ou le travail du sexe et les approches au niveau communal sont bien différentes selon que l'on se trouve à Saint-Josse-ten-Node ou à Schaerbeek.

Elle se dit donc heureuse de voir aboutir le travail du groupe de travail qui s'est réuni pendant presque six mois. Comme rappelé, le Plan global de sécurité et de prévention et la déclaration de politique générale proposaient d'initier une coordination intercommunale et d'harmoniser les différentes approches de terrain en matière de prostitution. Dans la nouvelle mouture du PGSP, la coordination intercommunale était présentée comme faisant partie du plan prostitution régional, qui devrait être élaboré entre 2021 et 2024. La première demande de la proposition de résolution au Gouvernement bruxellois a justement trait à cette plateforme de concertation réunissant les parties concernées, comme la Région, la Cocom, les communes, les CPAS, les zones de police, les représentants des TDS, les comités de quartier et les organisations de terrain.

Aujourd'hui, à la mi-2023, un texte et des propositions concrètes construites sur la base des demandes des premières et premiers concernés nous sont soumis.

Cette résolution ne réglera certes pas les problèmes d'un coup de baguette magique, mais c'est un signal fort et non stigmatisant de politique. Chaque problématique, chaque enjeu sociétal a sa place au Parlement, en ce compris le travail du sexe. C'est un milieu qui restera toujours difficile, et au sein duquel les travailleuses et travailleurs sont davantage vulnérabilisés, et rien ne peut enlever ce constat. Il ne faut pas non plus faire croire que c'est un métier sans risque ou un job quelconque, mais il est important pour son groupe qu'une main soit tendue aux TDS, pour leur dire qu'ils comptent, peu importe la forme que prend le travail du sexe, qu'ils ont leur place dans la société et qu'ils ne sont pas des citoyens de seconde zone.

De spreekster is van mening dat we voor een beslissende keuze staan. Door de fundamentele rechten van sekswerkers te erkennen, ligt de weg naar verantwoorde en respectvolle regelgeving open. Daarnaast moet het stigma worden doorbroken en moet er een constructieve dialoog in de plaats komen waarin veiligheid en toestemming voorop staan.

De federale overheid heeft dit karakter van België, dat haar zo na aan het hart ligt, opnieuw bevestigd: een land dat vooroploopt op het gebied van ethische kwesties, liberaal in zijn verdediging van alle vrijheden en vooruitstrevend in zijn strijd voor nieuwe sociale rechten.

Zij is trots vandaag een tekst te verdedigen op het niveau van het Brussels Gewest, klein van omvang maar nooit bang om de handen uit de mouwen te steken en de heersende moraal uit te dagen.

**Mevrouw Nicole Nketo Bomele** herinnert eraan dat zij in juni en november 2021 in de commissie voor Gelijke Kansen staatssecretaris Ben Hamou ondervraagd heeft over de tekortkomingen van de overheid op het gebied van prostitutie. Hoewel sommige collectieven, zoals het Utsopi-collectief of Espace P, subsidies ontvangen van het Brussels Gewest en de Cocof, wordt er op gewestelijk niveau niet algemeen nagedacht over prostitutie of sekswerk en verschilt de gemeentelijke aanpak sterk naargelang men zich in Sint-Joost-ten-Node of Schaerbeek bevindt.

Zij is dan ook ingenomen dat de werkzaamheden van de werkgroep, die bijna zes maanden aan de slag is geweest, resultaten hebben opgeleverd. Zoals gezegd stelden het Globaal Veiligheids- en Preventieplan en de algemene beleidsverklaring voor om een coördinatie van de gemeenten te starten en de verschillende benadering van prostitutie op elkaar af te stemmen. In de nieuwe versie van het GGVP werd de gemeentelijke coördinatie voorgesteld als onderdeel van het gewestelijk prostitutieplan, dat tussen 2021 en 2024 moet worden opgesteld. Het eerste verzoek van het voorstel van resolutie aan de Brusselse regering heeft precies betrekking op dit overlegplatform, het samenbrengen van de betrokken partijen zoals het gewest, de GGC, de gemeenten, het OCMW, de politiezones, de vertegenwoordigers van de sekswerkers, de wijkcomités en de organisaties op het terrein.

Vandaag, medio 2023, worden een tekst en concrete voorstellen op basis van de verzoeken van de betrokkenen aan ons voorgelegd.

Deze resolutie lost de problemen zeker niet met een toverstafje op, maar het is wel een sterk en niet stigmatiserend signaal vanuit de politieke wereld. Elk probleem, elk maatschappelijk vraagstuk heeft zijn plaats in het parlement, ook sekswerk. Het is een omgeving die altijd problematisch zal blijven en waarin werknemers kwetsbaarder zijn. Die vaststelling is er nu eenmaal. We moeten niemand wijsmaken dat het een job is zonder risico's of een job als een ander, maar het is belangrijk voor haar fractie dat er een hand wordt uitgestoken naar de sekswerkers, om hen te vertellen dat ze ertoe doen, ongeacht de vorm van sekswerk, en dat ze thuishoren in de samenleving en geen tweederangsburgers zijn.



Enfin, pour terminer, elle rappelle l'importance d'améliorer la détection des victimes d'exploitation sexuelle, mais également de renforcer leur accompagnement ou celui des personnes qui souhaitent quitter le système prostitutionnel. Une résolution initiée par l'ancienne députée Fatoumata Sidibé, qui avait été adoptée sous la précédente législature, allait par ailleurs en ce sens, puisqu'il y était déjà précisé qu'il était primordial d'aider, avec tous les moyens disponibles, via Actiris, les communes, les CPAS et les associations, toute personne qui souhaiterait quitter le secteur.

**Mme Carla Dejonghe** estime qu'un fil rouge traverse cette résolution : à savoir que le travail sexuel n'est pas un tabou.

Elle indique qu'elle intervient au nom de Khadija Zamouri, qui ne peut malheureusement pas être présente, mais qui s'intéresse de longue date à la question du travail du sexe et qui a suivi de près l'élaboration de la résolution.

Les auditions de l'an dernier et les témoignages des acteurs de terrain ont contribué à faire de cette résolution ce qu'elle est aujourd'hui. Il s'agit notamment d'Utsopi, qui travaille sur cette question depuis de nombreuses années, ainsi que d'experts comme Magaly Rodriguez Garcia, qui ont partagé leurs connaissances. Elle les remercie pour leur engagement et leur force. Elle tient également à remercier ses collègues pour le travail accompli, en particulier Mme Els Rochette, qui a emmené le projet.

Elle tient également à saluer le ministre fédéral de la Justice, Vincent Van Quickenborne, qui a fait le premier pas en décriminalisant le travail du sexe. Sans ses efforts et, bien sûr, ceux de beaucoup d'autres, on n'en serait pas là aujourd'hui. L'Open Vld s'est battu pour la reconnaissance des travailleurs du sexe, pour une réglementation claire, pour l'autodétermination et la liberté de choix. Ces valeurs restent fondamentales dans la société et dans la vision libérale de la députée.

Les collègues fédéraux continuent de travailler à l'élaboration d'un cadre de travail pour les travailleurs du sexe. Afin qu'eux aussi puissent profiter de leur pension et d'une protection sociale. La Belgique quitte enfin cette zone grise où le travail du sexe était légal mais où tout ce qui l'entourait ne l'était pas. On opte résolument pour une reconnaissance du travail du sexe. On élimine les tabous et la stigmatisation qui entourent cette activité. Elle affirme que le travail du sexe est aussi un métier. Chacun a le droit de vivre sa sexualité ou de décider d'en faire un travail.

Cette modification de la loi fédérale donne à Bruxelles l'oxygène nécessaire pour continuer à travailler sur la politique. Pour évaluer ce qu'il est possible d'améliorer, où l'on peut procéder avec plus de cohérence et ce dont on a besoin pour soutenir ces personnes. La présente résolution souligne qu'on ne peut plus considérer les travailleurs du sexe comme des victimes, mais qu'il faut les traiter comme des partenaires à part entière dans ce dossier. Mais uniquement dans le cadre d'un travail du sexe entre adultes consentants. En revanche, on doit continuer de lutter sévèrement contre le travail du sexe exercé sous la contrainte. En mettant

Tot slot herinnert zij aan het belang van een betere opsporing van slachtoffers van seksuele uitbuiting, maar ook van een versterking van hun begeleiding of die van mensen die uit de prostitutie willen stappen. Een resolutie op initiatief van voormalig parlements lid Fatoumata Sidibé en die tijdens de vorige zittingsperiode was aangenomen, sloot daar ook bij aan, aangezien reeds werd gespecificeerd dat het essentieel was om met alle beschikbare middelen en met de hulp van Actiris, gemeenten, OCMW's en verenigingen, iedereen te helpen die de sector wil verlaten.

**Mevrouw Carla Dejonghe** meent dat de rode draad in deze resolutie erin bestaat dat sekswerk geen taboe is.

Zij geeft aan tussen te komen in naam van Khadija Zamouri die helaas niet aanwezig kon zijn, maar die al lang bezig is met het thema van sekswerk en de opmaak van de resolutie nauwgezet gevolgd heeft.

De hoorzittingen van vorig jaar en de input van de mensen op het terrein hebben deze resolutie mee gemaakt tot wat ze nu is. Daarbij mag gedacht worden aan, onder andere, Utsopi dat zich al jarenlang inzet voor dit thema en ook experts zoals Magaly Rodriguez Garcia die hun kennis gedeeld hebben. Zij dankt hen voor hun inzet en kracht. Daarnaast wil zij graag de collega's bedanken voor het werk dat zij hebben geleverd, in het bijzonder de aanstuurster, mevrouw Els Rochette.

Een andere persoon die hier eventjes in de bloemetjes moet worden gezet is de federale minister van Justitie, de heer Vincent Van Quickenborne. Hij heeft de eerste stap gezet door over te gaan tot het decriminaliseren van sekswerk. Zonder zijn inspanningen, en weliswaar die van vele anderen, had men hier vandaag niet gestaan. Zij zegt dat Open Vld heeft gestreden voor de erkenning van sekswerkers, voor een duidelijke regulering, voor zelfbeschikking en keuzevrijheid. Dat blijven kernwaarden in de maatschappij en in haar liberale visie.

De federale collega's zijn nog verder aan het werken, om het arbeidskader voor sekswerkers vorm te geven, zodat ook zij van hun pensioen en sociale bescherming zouden kunnen genieten. Eindelijk verlaat België die grijze zone, waar sekswerk legaal was, maar alles errond illegaal. Er wordt resoluut gekozen voor een erkenning van sekswerk. De taboes worden doorbroken en het stigma rond sekswerk ook. Voorts beaamt zij dat sekswerk ook een beroep is. Iedereen heeft een recht op seksualiteitsbeleving. Mensen kunnen bewust de keuze maken om hier een job van te maken.

Deze federale wetswijziging geeft de nodige zuurstof aan Brussel om verder aan het beleid te werken. Om te gaan evalueren wat beter kan, waar coherenter kan worden opgetreden en wat er nodig is om deze personen te ondersteunen. Deze resolutie benadrukt dat men sekswerkers niet langer als slachtoffers mag benaderen. Zij moeten als volwaardige partners worden meegenomen in het verhaal, maar enkel bij consensueel, volwassen sekswerk. Sekswerk onder dwang, daarentegen, moet nog steeds hard aangepakt worden. Door sekswerk meer in het licht te stellen, krijgt men er meer vat op en kan eventuele

d'avantage en lumière le travail du sexe, on le contrôle davantage et on peut mieux lutter contre toute pratique illégale. On peut également mieux protéger les travailleurs du sexe existants.

Il faut soutenir les personnes qui font volontairement le choix de pratiquer le travail du sexe. À cette fin, il faut continuer d'œuvrer à un cadre adulte qui traite les travailleurs du sexe avec respect, un cadre qui garantit la sécurité et les droits sociaux des travailleurs du sexe et de la société qui les entoure. Ce à quoi la présente résolution donne le coup d'envoi. L'un des éléments les plus importants à cet égard est la plateforme de concertation entre les différents acteurs de terrain, ainsi que la sensibilisation des fonctionnaires et du grand public. Le tabou qui entoure le sujet doit être brisé, et ce sera un travail de longue haleine, parsemé d'embûches. Mais on s'engage avec détermination dans cette voie.

**Mme Els Rochette** déclare que cette résolution lui tient fort à cœur.

En 1995, elle a commencé à travailler en tant qu'assistante sociale et travailleuse de rue au sein de l'ASBL Adzon. L'organisation s'adressait aux travailleurs du sexe masculins à Bruxelles. Elle a fait ce métier pendant cinq ans, et d'emblée, il l'a confrontée à la dure réalité. Son public cible était composé des jeunes hommes qui traînaient sur la place Fontainas, qui racolaient des clients dans l'espace public et se trouvaient en situation de grande précarité. Mais cela ne vaut pas pour tous les travailleurs du sexe, car le travail du sexe prend de nombreuses formes. Les quatre auditions organisées en commissions réunies des Affaires intérieures et de la Santé et de l'Aide aux personnes l'ont très clairement illustré.

Elle tient à remercier chaleureusement tous les orateurs, les travailleurs de terrain, les chercheurs et l'inspecteur de police, qui ont pris le temps de bien informer les commissaires sur la situation actuelle du travail du sexe à Bruxelles. Ils ont confirmé les idées que beaucoup s'en faisaient déjà, mais ils ont aussi attiré l'attention sur certains aspects méconnus des problèmes auxquels les travailleurs du sexe sont confrontés dans l'exercice de leur métier.

Tout d'abord, et la présente résolution tente de le rendre très clairement, il faut faire une distinction nette entre le travail du sexe entre adultes consentants et l'exploitation sexuelle. Ces deux choses complètement distinctes exigent une approche différente.

Elle souligne d'ailleurs que le fait de choisir délibérément de parler de « travail du sexe » ne laisse planer aucun doute : il s'agit bien d'un travail !

C'est aussi grâce à la réforme fédérale du droit pénal sexuel de 2022 que c'est possible. Le travail du sexe est un moyen de gagner un revenu, à condition que l'échange de sexe contre de l'argent s'opère entre deux adultes consentants. La décriminalisation permet donc aux travailleurs du sexe de travailler en tant qu'indépendants. Le propriétaire qui leur loue un bien où ils exercent leur activité sexuelle n'est plus punissable. Autrement dit : on peut enfin s'atteler à améliorer les conditions de travail des travailleurs du sexe.

illegaliteit beter worden aangepakt. Bestaande sekswerkers kunnen ook beter beschermd worden.

Zij die bewust de keuze maken voor sekswerk moeten gesteund worden. Daartoe moet er verder gewerkt worden aan een volwassen kader dat sekswerkers met respect behandelt; een kader dat veiligheid, zekerheid en sociale rechten garandeert voor sekswerkers en de samenleving eromheen. Daartoe wordt met deze resolutie het startschot gegeven. Eén van de belangrijkste elementen daarbij is het overlegplatform tussen de verschillende actoren op het terrein, alsook de sensibilisering van ambtenaren én het brede publiek. De taboesfeer rond het onderwerp moet worden doorbroken en dat zal een weg van lange adem zijn, met de nodige obstakels. Maar deze weg wordt wel resoluut ingeslagen.

**Mevrouw Els Rochette** geeft aan dat deze resolutie haar na aan het hart ligt.

In 1995 begon zij aan haar eerste job, als sociaal assistente en straathoekwerkster bij vzw Adzon. De organisatie richtte zich op mannelijke sekswerkers in Brussel. Zij heeft dat 5 jaar gedaan en het was voor haar meteen een harde realitycheck. Haar doelgroep waren de jongens die aan het Fontainasplein vertoefden, die klanten ronselden in de publieke ruimte en die in een erg onzekere situatie leefden. Dat geldt echter niet voor alle sekswerkers, want sekswerk heeft veel gedaanten, wat zeer duidelijk werd geïllustreerd tijdens de 4 hoorzittingen die in deze commissie en in de commissie voor de Gezondheid en Bijstand aan personen werden georganiseerd.

Ze wil alle sprekers, terreinwerkers, onderzoekers en de politie-inspecteur, die hun tijd namen om de commissieleden goed te informeren over de huidige situatie van het sekswerk in Brussel, enorm bedanken. Zij bevestigden inzichten die velen al hadden, maar hebben ook de aandacht gevestigd op enkele onderbelichte kanten van de problemen die sekswerkers ondervinden bij het uitoefenen van hun job.

Om te beginnen - en er werd getracht dat heel goed weer te geven in deze resolutie - is er een duidelijk onderscheid te maken tussen sekswerk op vrijwillige basis tussen volwassenen en seksuele uitbuiting. Beide zijn van een compleet andere orde en vergen een andere aanpak.

Zij benadrukt overigens dat ervoor gekozen werd om de term sekswerk te hanteren. Het is ook meteen duidelijk in de term die bewust gekozen werd: Sekswerk is werk!

Dankzij de federale hervorming van het seksueel strafrecht uit 2022 is dat ook mogelijk. Sekswerk is een manier om een inkomen te verwerven, op voorwaarde dat de uitwisseling van seks voor geld consensueel is en tussen 2 volwassenen plaatsvindt. Dankzij de decriminalisering kunnen sekswerkers dus als zelfstandigen werken. Wie hen een woning verhuurt waar ze sekswerk verrichten is niet langer strafbaar. Met andere woorden: er kan eindelijk werk gemaakt worden van het streven naar goede

Mais la décriminalisation ne résout pas tout. Au cours des auditions, il a souvent été souligné que l'énorme stigmatisation qui pèse sur la profession empêche les travailleurs du sexe de faire valoir leurs droits sociaux.

Un employé qui vous regarde avec pitié derrière son guichet, qui emploie des mots malheureux qui laissent entendre qu'il trouve le travail du sexe indigne, ou un médecin qui refuse de sortir de son propre monde, la classe moyenne : tout cela pousse les travailleurs du sexe à laisser tomber. Ils ne font pas valoir leurs droits sociaux et n'obtiennent pas les soins de santé dont ils ont besoin.

La bonne nouvelle, c'est qu'il est possible de se former. Il faut une formation complémentaire pour les travailleurs des CPAS, d'Actiris, de la police ou des services de première ligne. Ils prendront ainsi conscience de leurs propres façons de voir ou de leurs phrases involontairement blessantes, et ils offriront enfin un meilleur service aux travailleurs du sexe.

L'insécurité dans les quartiers où ils exercent leur profession n'est pas seulement un problème pour les riverains ou les passants, mais aussi pour les travailleurs du sexe eux-mêmes. Ils risquent en permanence d'être victimes de violences. Il y a quelques années, une jeune travailleuse du sexe, Eunice Osayande, a même été sauvagement assassinée.

En raison de la fragmentation de la politique en matière de travail du sexe, il n'y a pas d'approche globale, tournée vers l'avenir, visant à améliorer la qualité de vie et la sécurité dans ces quartiers. Les trois communes et les deux zones de police autour de la gare du Nord, où se pratique la majeure partie du travail du sexe, ont chacune leur propre politique, avec toutes les conséquences que cela implique. Les règles varient en fonction du quartier où le travail du sexe a lieu.

C'est pourquoi on recommande de réunir structurellement tous les partenaires concernés autour de la table : les communes, les zones de police, les organisations de terrain, les comités de quartier et les représentants des travailleurs du sexe. La mise en place d'une plateforme régionale sera d'une grande utilité pour unir les forces. Dans l'intérêt des travailleurs du sexe et dans l'intérêt des quartiers.

Les organisations réalisent un travail formidable sur le terrain, mais elles manquent de moyens. Elles veulent que leur expertise soit valorisée. Elles veulent être impliquées dans la politique. Grâce à cette résolution, elles participeront activement à l'élaboration d'un plan d'action régional. Elles seront également associées à la mise en œuvre d'études quantitatives et qualitatives. Une politique bruxelloise globale sur le travail du sexe constitue un pas dans la bonne direction.

Un objectif important doit être celui de garantir la qualité de vie et la sécurité dans les quartiers où se pratique le travail du sexe, dans l'intérêt des personnes qui y vivent et des travailleurs du sexe.

arbeidsomstandigheden voor sekswerkers.

Decriminalisering lost echter niet alles op. Tijdens de hoorzittingen kwam vaak naar voor dat het grote stigma waarmee het beroep te maken heeft, verhindert dat sekswerkers aanspraak maken op hun sociale rechten.

Een bediende aan het loket die je meewarig bekijkt, met ongelukkige woordkeuze, die laat merken dat hij dat sekswerk minderwaardig vindt, een arts die zich niet kan verplaatsen buiten zijn eigen middenklassewereld, dat doet sekswerkers afhaken. Het leidt er ook toe dat ze hun sociale rechten niet opeisen. Het zorgt er ook voort dat ze niet de gezondheidszorg krijgen die ze nodig hebben.

Het goede nieuws is dat er training bestaat. Er is bijkomende opleiding nodig voor werknemers bij de OCMW's, bij Actiris, bij de politie of bij de eerstelijnsdiensten. Zo worden ze zich bewust van eigen denkbeelden of van ongewild beledigende zinnen, en zullen ze uiteindelijk sekswerkers een betere dienstverlening bieden.

Ook de onveiligheid in de wijken waar ze hun beroep uitoefenen is niet enkel een probleem voor buurtbewoners of passanten, maar is enorm problematisch voor de sekswerkers zelf. Ze lopen constant gevaar op geweld en enkele jaren geleden werd zelfs een jonge sekswerkster, Eunice Osayande, op brutale wijze vermoord.

Het versnipperde beleid rond sekswerk, maakt dat er geen globaal, toekomstgericht beleid is om van deze buurten leefbare en veilige buurten te maken. De drie gemeenten en twee politiezones rondom het Noordstation, waar het meeste sekswerk zich afspeelt, voeren elk een eigen beleid met alle gevolgen van dien. Er zijn verschillende regels, afhankelijk van de wijk waar sekswerk gebeurt.

Daarom wordt ervoor gepleit om alle betrokken partners structureel rond de tafel te verenigen: gemeenten, politiezones, terreinorganisaties, buurtcomités en vertegenwoordigers van de sekswerkers. De oprichting van een gewestelijk platform zal enorm nuttig zijn om de handen in elkaar te slaan: in het belang van de sekswerkers én in het belang van de buurten.

Organisaties op het terrein leveren fantastisch werk, maar moeten het stellen met te weinig middelen. Ze willen dat hun expertise wordt gewaardeerd. Ze willen betrokken worden bij het beleid. Dankzij deze resolutie zullen ze actief betrokken zijn bij het opstellen van een gewestelijk actieplan. Ze zullen ook betrokken worden bij de uitvoering van kwantitatieve en kwalitatieve studies. Een globale Brusselse politiek rond sekswerk is een stap in de goede richting.

De leefbaarheid en de veiligheid garanderen, moet een belangrijke doelstelling zijn in de wijken waar sekswerk wordt verricht, in het belang van wie er woont en van de sekswerkers.

Les travailleurs du sexe et les riverains ne sont pas ennemis. Il est possible de concilier exercice du travail du sexe dans certains quartiers et qualité de vie. Aujourd'hui, ces quartiers sont abandonnés à leur sort, de sorte qu'ils attirent des bandes criminelles de trafiquants de drogue. Ce n'est pas la présence de travailleurs du sexe en soi qui dégrade un quartier, mais des années de négligence, l'augmentation de la consommation de drogue, la pauvreté, la vacance immobilière, le manque d'espace public de qualité, le manque d'équipements, de toilettes publiques ou de contrôle social.

Les travailleurs du sexe eux-mêmes veulent un quartier sûr, afin de pouvoir exercer leur activité dans des conditions optimales. Il est donc crucial d'investir dans ces quartiers. C'est pourquoi il est demandé à perspective.brussels, dans le cadre de l'initiative « Security by design », d'étudier les possibilités d'aménagements urbains afin d'intégrer le travail du sexe dans ces quartiers. L'installation de toilettes publiques supplémentaires est également importante.

Pour la sécurité des travailleurs du sexe, il convient d'étudier la possibilité d'installer des boutons d'alarme dans les chambres où ils travaillent.

Le travail du sexe n'est pas un travail comme les autres. On ne l'a jamais prétendu. Mais certaines femmes, certains hommes et certaines personnes transgenres choisissent bel et bien de l'exercer. Et ils doivent pouvoir le faire dans les meilleures conditions.

En revanche, l'exploitation sexuelle est une autre histoire. Il faut être vigilant et prendre des mesures énergiques contre les trafiquants d'êtres humains et les proxénètes. L'exploitation sexuelle doit être combattue vigoureusement.

Il existe des réseaux internationaux qui exploitent des personnes dans les secteurs de l'horeca, de la construction et du travail du sexe. Une capitale ne peut résoudre ce problème seule. De nombreux leviers d'action relèvent du fédéral.

Son collègue Ben Segers, député fédéral pour Vooruit, a pris l'initiative de créer une commission spéciale sur la traite et le trafic des êtres humains à la Chambre des représentants. Le rapport de cette commission a été examiné à la Chambre la semaine dernière, le jeudi 15 juin 2023. Il se passe donc beaucoup de choses au niveau fédéral.

Mais Bruxelles a également un rôle à jouer. Par exemple, un échange de bonnes pratiques peut être organisé entre les zones de police. Une personne de référence en matière de traite des êtres humains peut être désignée dans chacune d'elles. Enfin, des formations complémentaires au sein des services communaux et de la police permettront à ceux qui travaillent sur le terrain de détecter plus rapidement les victimes potentielles de la traite des êtres humains et de faire la distinction entre un travailleur du sexe et une victime de l'exploitation sexuelle.

Il faut une collaboration étroite entre les organisations qui s'adressent aux travailleurs du sexe, ainsi qu'un financement adéquat du centre de lutte contre la traite des êtres humains. Il

Sekswerkers en buurtbewoners zijn geen vijanden. Sekswerk laten uitoefenen in bepaalde wijken en dat combineren met leefbaarheid, is mogelijk. Vandaag worden die wijken aan hun lot overgelaten. Daardoor trekken ze criminele drugsbendes aan. Niet de aanwezigheid van sekswerkers *an sich* haalt een buurt naar beneden, wel de jarenlange verwaarlozing, het toenemende druggebruik, de armoede, de leegstand, het gebrek aan kwaliteitsvolle openbare ruimte, het gebrek aan faciliteiten, aan openbare toiletten of aan sociale controle.

Sekswerkers willen zelf ook een veilige buurt, om in optimale omstandigheden hun werk te kunnen uitoefenen. Het is dus van cruciaal belang dat in die wijken wordt geïnvesteerd. Daarom wordt er gevraagd aan perspective.brussels om in het kader van 'Security by design' de mogelijkheid te onderzoeken op stadsontwikkeling om sekswerk te integreren in deze wijken. Ook het installeren van extra publieke toiletten is belangrijk.

Voor de veiligheid van de sekswerkers moet de mogelijkheid worden onderzocht om panieknoppen te plaatsen in de kamers waar de sekswerkers werken.

Sekswerk is geen baan als een andere. Dat werd nooit beweerd. Er zijn vrouwen, mannen en transpersonen die ervoor kiezen. Zij moeten dit dan in de beste omstandigheden kunnen doen.

Wanneer er echter sprake is van seksuele uitbuiting, dan is het een ander verhaal. Men moet waakzaam zijn en daadkrachtig optreden ten aanzien van mensenhandelaars en van pooiers. Seksuele uitbuiting moet met klem bestreden worden.

Er zijn internationale netwerken actief, die mensen uitbuiten in de horecasector, in de bouw en in sekswerk. Dat kan een hoofdstad alleen niet oplossen. Veel hefboomen om in te grijpen zitten bij de federale overheid.

Federaal volksvertegenwoordiger voor Vooruit Ben Segers heeft het initiatief genomen tot de oprichting van een bijzondere commissie Mensenhandel en Mensensmokkel in de Kamer. Het verslag van die commissie is vorige week, donderdag 15 juni 2023, besproken in de Kamer. Er gebeurt dus heel wat op het federale niveau.

Maar ook voor Brussel is er een rol weggelegd. Zo kunnen er *good practices* worden uitgewisseld tussen politiezones. Er kan een referentiepersoon mensenhandel per politiezone worden aangesteld. Met een aanvullende opleiding bij gemeentelijke diensten en politie kunnen diegenen die op het terrein actief zijn sneller mogelijke slachtoffers van mensenhandel opsporen en het onderscheid maken tussen sekswerk en slachtoffer van seksuele uitbuiting.

Er is nood aan een nauwe samenwerking tussen de organisaties die zich richten tot sekswerkers, aan een correcte financiering voor het centrum ter bestrijding van

faut aussi veiller à ce que les victimes sachent comment le joindre et, surtout, à ce qu'elles osent le faire.

Enfin, les personnes pauvres qui se livrent au travail du sexe parce qu'elles n'ont pas d'autre moyen de gagner leur vie n'ont pas ce choix. En l'occurrence, la pauvreté constitue le vrai problème et c'est à elle qu'il faut s'attaquer, et non au travail du sexe en soi.

Le travail du sexe est une réalité qui ne disparaîtra pas. Si on l'interdit, il glissera dans la clandestinité ou se déplacera. Mais il existera toujours. Il faut donc le réglementer.

C'est pourquoi l'on a opté pour une approche pragmatique, pour une politique menée en collaboration avec toutes les parties prenantes. Sans aucun jugement moral.

**M. Ahmed Mouhssin** indique regretter que certains collègues aient dit qu'au sein du groupe de travail la majorité n'a pas accueilli les recommandations de l'opposition.

La réalité est que chaque groupe y a fait ses propositions. Mais il se trouve que les propositions de créer des zones de prostitution et de concentration qui ont été faites par deux groupes de l'opposition n'ont pas été acceptées par les autres groupes. Il estime qu'il n'est pas correct de venir avec des demandes dont on sait qu'elles sont inacceptables pour les autres groupes et, lorsqu'elles sont rejetées, de dire qu'il n'y a pas eu de discussion. Il y a bien eu une discussion et ces propositions ont été rejetées.

Il trouve, en outre, que faire des effets de manche par rapport aux boutons de panique n'est pas correct non plus. Il remarque qu'au CPAS d'Etterbeek, les assistants sociaux ont des boutons de panique et c'est également le cas pour les gardiens de prison. Dans certains métiers où l'on est confronté à des dangers, on a des boutons de panique. Dès lors, cette proposition a du sens.

Par ailleurs, il explique très clairement pourquoi certaines propositions du MR n'ont pas été intégrées. Il dit avoir été échaudé par la commission spéciale Uber dans laquelle il a longuement été discuté avec le MR en espérant aboutir à un texte de compromis. Mais au dernier moment, alors que de nombreux compromis avaient été trouvés, ce parti a décidé de s'abstenir. Cette fois, il a été demandé au MR quelles étaient ses lignes rouges. Il a ensuite été estimé que ces lignes rouges n'étaient pas recevables.

Par contre, il souligne que le travail a été extrêmement intéressant avec l'ensemble des partis d'opposition, à part le PTB qui, comme d'habitude, était absent. Il salue notamment les éléments de la N-VA, où il y a eu un vrai investissement, avec des éléments intéressants. C'était également le cas de Mme Viviane Teitelbaum, qui a éclairé les auteurs sur certains points, et un certain nombre d'éléments ont été intégrés dans le texte.

Il estime que le travail a été constructif et intéressant et que des bases ont été jetées pour le futur.

mensenhandel en er moet voor worden gezorgd dat slachtoffers de weg ernaartoe kennen, en vooral dat ze die weg durven in te slaan

Tot slot heeft wie arm is, en sekswerk doet omdat er geen andere optie is om geld te verdienen, die keuze niet. Dan is de armoede het grote probleem en moet je die aanpakken, niet het sekswerk op zich.

Sekswerk is er en zal niet verdwijnen. Als men het verbiedt, gaat het ondergronds of verplaatst het zich. Maar het zal er altijd zijn. Het moet dus gereguleerd worden.

Daarom werd er gekozen voor een pragmatische aanpak, voor een beleid in samenwerking met alle betrokkenen. Daarbij laat men het morele oordeel achterwege.

**De heer Ahmed Mouhssin** betreurt dat sommige collega's hebben gezegd dat binnen de werkgroep de meerderheid de aanbevelingen van de oppositie niet aanvaardde.

De realiteit is dat elke fractie daar haar voorstellen heeft gedaan. De voorstellen om specifieke prostitutiezones te creëren, die door twee oppositiefracties werden gedaan, werden echter niet door de andere fracties aanvaard. Het is niet correct om met eisen te komen waarvan we weten dat ze onaanvaardbaar zijn voor andere fracties en om, wanneer ze worden afgewezen, te zeggen dat er geen debat is geweest. Er was dus wel degelijk een debat en deze voorstellen werden verworpen.

Het opkloppen van de kwestie van de paniekknoppen is ook niet correct. Hij wijst erop dat bij het OCMW in Etterbeek de maatschappelijk werkers paniekknoppen hebben en dat geldt ook voor de cipiers. Voor sommige risicovolle jobs bestaan er paniekknoppen. Dit voorstel is dus logisch.

Hij preciseert waarom bepaalde MR-voorstellen niet zijn aangenomen. Hij zegt ontnuchterd te zijn door de bijzondere Ubercommissie waar hij uitgebreid met de MR heeft gediscussieerd in de hoop tot een compromistekst te komen. Maar op het laatste moment, toen er veel compromissen waren gesloten, besloot deze partij zich bij de stemming te onthouden. Dit keer werd de MR gevraagd wat haar rode lijnen waren. Het oordeel was uiteindelijk dat deze rode lijnen niet aanvaardbaar waren.

Anderzijds benadrukt hij dat de werkzaamheden buitengewoon interessant waren met alle oppositiepartijen, behalve de PTB, die zoals gewoonlijk afwezig was. Hij heeft vooral lof voor de interessante en rijke bijdrage van de N-VA. Ook mevrouw Viviane Teitelbaum heeft de indieners op bepaalde punten goed geholpen en een aantal elementen werden in de tekst verwerkt.

Hij meent dat het werk constructief en interessant is geweest en dat de basis is gelegd voor de toekomst.

#### IV. Discussion des considérants et des tirets du dispositif

##### *Alinéas 1<sup>er</sup> à 19 des développements*

Ces alinéas des développements ne suscitent aucun commentaire.

##### **Vote**

Les alinéas 1<sup>er</sup> à 19 des développements sont adoptés par 9 voix contre 1, et 3 abstentions.

##### *Considérants 1<sup>er</sup> à 29*

Ces considérants ne suscitent aucun commentaire.

##### **Vote**

Les considérants 1<sup>er</sup> à 29 sont adoptés par 9 voix contre 1, et 3 abstentions.

##### *Tirets du dispositif 1<sup>er</sup> à 17*

Ces tirets du dispositif ne suscitent aucun commentaire.

##### **Vote**

Les tirets du dispositif 1<sup>er</sup> à 17 sont adoptés par 9 voix contre 1, et 3 abstentions.

#### V. Vote sur l'ensemble de la proposition de résolution

L'ensemble de la proposition de résolution est adopté par 9 voix contre 1, et 3 abstentions.

Par conséquent, la proposition A-336/1 devient sans objet.

Par conséquent, la proposition A-348/1 devient sans objet.

– *Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.*

*Le rapporteur*

*Le président*

Els ROCHETTE

Guy VANHENGEL

#### IV. Bespreking van de consideransen en van de streepjes van het verzoekend gedeelte

##### *Leden 1 tot 19 van de toelichting*

Deze leden van de toelichting lokken geen enkele commentaar uit.

##### **Stemming**

De leden 1 tot 19 van de toelichting worden aangenomen met 9 stemmen tegen 1, bij 3 onthoudingen.

##### *Consideransen 1 tot 29*

Deze consideransen lokken geen enkele commentaar uit.

##### **Stemming**

De consideransen 1 tot 29 worden aangenomen met 9 stemmen tegen 1, bij 3 onthoudingen.

##### *Streepjes van het verzoekend gedeelte 1 tot 17*

Deze streepjes van het verzoekend gedeelte lokken geen enkele commentaar uit.

##### **Stemming**

De streepjes van het verzoekend gedeelte 1 tot 17 worden aangenomen met 9 stemmen tegen 1, bij 3 onthoudingen.

#### V. Stemming over het geheel van het voorstel van resolutie

Het geheel van het voorstel van resolutie wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 1, bij 3 onthoudingen.

Bijgevolg wordt het voorstel A-336/1 doelloos.

Bijgevolg wordt het voorstel A-348/1 doelloos.

– *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

*De rapporteur*

*De voorzitter*

Els ROCHETTE

Guy VANHENGEL

## VI. Texte adopté par la commission

### PROPOSITION DE RÉSOLUTION

#### **pour une politique régionale globale, transversale et intégrée sur le travail du sexe**

##### Développements

Force est de constater que Bruxelles n'a pas de politique intégrée concernant le travail du sexe.

Pour améliorer la situation et développer une approche plus respectueuse et déstigmatisante, il y a lieu de s'affranchir du recours au terme « prostitution ». En effet, il ne peut être nié que ce terme véhicule trop souvent des images négatives. Dès lors, le choix a été fait d'utiliser les termes « travail du sexe » et « travailleurs et travailleuses du sexe », employés par la majorité des acteurs du secteur.

Le travail du sexe couvre diverses réalités qu'il est nécessaire de prendre en compte lorsque l'on veut développer une approche pertinente. Par conséquent, la notion doit être entendue comme visant l'ensemble des pratiques d'échange économique-sexuel, à savoir les services sexuels négociés en rue, dans les bars et vitrines, via des sites internet ou des applications mobiles de rencontre ainsi que par le biais des services via webcam, voire encore la pornographie. De plus, le travail du sexe recouvre également certaines pratiques ne pouvant être assimilées ou intégrées au sein d'un dispositif légal de travail et ce, soit parce que les personnes qui le pratiquent ne le souhaitent pas, soit parce qu'elles ne sont pas dans la possibilité de le faire.

Enfin, il est entendu que l'usage des termes « travail du sexe » désigne les activités et les pratiques exercées tant par des femmes que par des hommes et que par des personnes trans, dont une partie appartient à la communauté LGBTQIA+, et ce quels que soient leurs statut, âge et origine.

Néanmoins, une nuance s'impose d'emblée. En effet, force est de constater que même si le travail du sexe masculin est en développement à Bruxelles, le travail du sexe reste profondément genré. Ainsi, les femmes représentent encore au moins 80 % des travailleurs du sexe. En revanche, la grande majorité des clients restent des hommes.

Porter une réflexion pertinente sur le travail du sexe implique de comprendre et d'accepter que plusieurs compétences et politiques associées sont mobilisées et se croisent, telles que le droit pénal, le droit du travail, les politiques d'action sociale et de santé, les luttes contre les discriminations et les violences, etc.

Au-delà de cet aspect, il convient d'accepter aussi que la complexité du paysage institutionnel nécessite l'élaboration d'une approche régionale globale et transversale.

Sur le terrain, plusieurs organisations apportent un soutien aux travailleurs et travailleuses du sexe, les TDS.

## VI. Tekst aangenomen door de commissie

### VOORSTEL VAN RESOLUTIE

#### **voor een globaal, transversaal en geïntegreerd gewestelijk sekswerkbeleid**

##### Toelichting

Brussel heeft geen geïntegreerd beleid inzake sekswerk.

Om de situatie te verbeteren en een meer respectvolle, minder stigmatiserende benadering te ontwikkelen, moeten we afstappen van het gebruik van de term "prostitutie". Het valt niet te ontkennen dat deze term te vaak negatieve beelden oproept. We hebben daarom gekozen voor de termen "sekswerk" en "sekswerkers", die door de meeste spelers in de sector worden gebruikt.

Sekswerk kent vele gedaanten. Een zinvolle aanpak vergt aandacht voor al die vormen. Onder de term "sekswerk" moeten namelijk alle praktijken van economische uitwisseling van seksuele aard worden verstaan: onderhandelde seksuele diensten geleverd op straat, in bars of achter een raam; seksuele diensten verleend via internet, mobiele datingapps of webcams; en pornografie. Sekswerk omvat bovendien een aantal praktijken die niet kunnen worden ondergebracht of geïntegreerd in een wettelijke arbeidsregeling, hetzij omdat de mensen die het werk doen dat niet willen, hetzij omdat ze het niet kunnen.

Sekswerkactiviteiten en -praktijken worden zowel door vrouwen, door mannen als door trans personen uitgeoefend, van wie een deel tot de LGBTQIA+-gemeenschap behoort. Hun status, leeftijd en herkomst variëren.

Dit behoeft wel meteen nuance: hoewel mannelijk sekswerk in Brussel toeneemt, blijft sekswerk sterk gendergerelateerd en is het vooral een vrouwenzaak. Ten minste 80% van de sekswerkers zijn vrouwen. Anderzijds blijft hun cliënteel voor het grootste deel uit mannen bestaan.

Voor een zinvolle reflectie over sekswerk moeten we onder ogen zien dat verschillende bevoegdheden en beleidsdomeinen hier naar voren komen en door elkaar lopen: strafrecht, arbeidsrecht, welzijns- en gezondheidsbeleid, de bestrijding van discriminatie en geweld enzovoort.

Ook moeten we beseffen dat de complexiteit van het institutionele landschap de ontwikkeling van een globale gewestelijke aanpak vereist.

Verschillende organisaties bieden praktische ondersteuning aan sekswerkers.

En matière de gestion du travail du sexe, l'article 121 de la nouvelle loi communale habilite les autorités communales à prendre les mesures nécessaires à la sauvegarde de la moralité et de la tranquillité publiques. Dans ce cadre, différentes pratiques sont à l'œuvre à Bruxelles. Elles peuvent être tantôt répressives en poursuivant l'objectif de repousser les TDS hors des quartiers afin de lutter contre les nuisances et l'insécurité. À côté de cela, d'autres communes poursuivent un autre objectif par l'adoption d'un règlement, élaboré conjointement par les TDS, les organisations d'aide, la police et les municipalités (à l'époque avec la participation des communes de Schaerbeek et Saint-Josse), afin de lutter contre les abus et l'exploitation, et ce dans l'intérêt des travailleuses des vitrines.

L'atteinte d'une politique équilibrée en matière de travail du sexe passe par la détermination d'un juste équilibre entre la santé et le bien-être, l'intégrité physique et psychique des TDS, l'accès aux droits sociaux et de santé, la lutte contre les discriminations. De plus, l'ensemble de ces éléments doit s'inscrire dans un objectif de développement, voire de maintien d'une cohésion harmonieuse dans le ou les quartiers.

Eu égard à l'ensemble de ces développements liminaires, il appert qu'une approche globale et intégrée doit donc mobiliser à la fois les compétences régionales, mais aussi celles de la Cocom, de la Cocof et de la VGC. Les pouvoirs locaux ne doivent pas être oubliés, car il s'agit bien évidemment d'acteurs de premier plan dans la construction d'une telle approche. Par ailleurs, pour être efficace, il convient aussi de s'inscrire dans une perspective plus large liée à l'éducation, l'enseignement, le droit de séjour, etc. En effet, d'évidence, la problématique ne concerne pas exclusivement Bruxelles et nécessite l'adoption de mesures tant au niveau fédéral qu'au niveau des Communautés.

Un élément doit être mis en exergue : bien que, depuis le 1<sup>er</sup> juin 2022, le Code pénal décriminalise le travail du sexe, deux visions du travail du sexe subsistent encore.

La première est la vision abolitionniste, plutôt orientée vers une volonté de voir le travail du sexe disparaître, et ce, par des mesures de dissuasion et non par l'adoption d'un cadre réglementaire coercitif. Dans ce contexte, l'exercice du travail du sexe ne sera pas interdit, au contraire du racolage ou du proxénétisme. L'objectif de cette première vision est donc bien d'empêcher le travail du sexe d'avoir lieu, sans pénaliser les TDS, qui sont davantage perçus comme des victimes à protéger.

La seconde vision peut être qualifiée de dépenalisante et réglementariste. Elle part de l'idée que le travail du sexe fait partie intégrante de notre société. Au départ de l'acceptation du principe de la liberté de toute personne à disposer comme elle l'entend de son corps, le travail du sexe est considéré comme appartenant à l'ensemble des activités économiques exercées dans le pays. Ainsi, le travailleur du sexe est considéré comme y pratiquant un métier. Tout comme d'autres secteurs d'activité, ce secteur doit donc aussi être réglementé afin d'y organiser des conditions de travail optimales et d'éviter, tant que faire se peut, les abus. Le travail du sexe y est donc légalisé, encadré et réglementé.

Inzake sekswerkbeleid machtigt artikel 121 van de Nieuwe Gemeentewet de gemeentelijke overheid om de nodige maatregelen te nemen om de goede zeden en de rust in de openbare ruimte te vrijwaren. In het Brussels Gewest leidt dat tot verschillende praktijken. Soms gaat het om repressieve maatregelen, waarbij sekswerkers uit de wijken worden geweerd met als doel overlast en onveiligheid tegen te gaan. Andere gemeenten hebben als doel misbruik en uitbuiting tegen te gaan in het belang van de raamsekswerkers en hebben daartoe een reglement aangenomen, dat gezamenlijk is uitgewerkt door sekswerkers, hulporganisaties, de politie en de gemeente zelf (zoals destijds gebeurd is in de gemeenten Schaarbeek en Sint-Joosten-Node).

Een evenwichtig beleid inzake sekswerk zoekt naar de juiste verhouding tussen gezondheid en welzijn, de fysieke en psychische integriteit van de sekswerkers, de toegang tot sociale rechten en gezondheidsrechten en de strijd tegen discriminatie. Bovendien moet dit alles erop gericht zijn om een gezonde sociale samenhang in de buurt te ontwikkelen of te handhaven.

Dat alles maakt duidelijk dat bij een globale en geïntegreerde aanpak niet enkel gewestelijke bevoegdheden betrokken zijn, maar ook die van de GGC, de Cocof en de VGC. Voorts spelen de lokale overheden een sleutelrol bij de uitwerking van een dergelijke aanpak. Daarenboven vergt een efficiënte aanpak een breder perspectief met aandacht voor opleiding, onderwijs, verblijfsrecht enzovoort. Kortom, de kwestie van het sekswerk overstijgt het Brussels Gewest en vergt ook maatregelen op federaal niveau en op dat van de gemeenschappen.

Ondanks de decriminalisering van sekswerk in het Strafwetboek sinds 1 juni 2022 bestaan er nog altijd twee visies op sekswerk.

De abolitionistische visie heeft de wens sekswerk te laten verdwijnen of uitdoven via afschrikkende maatregelen, niet door dwingende regels. Sekswerk verrichten op zich is dan ook niet verboden. Tippelen en poierschap zijn dat wel. Het doel is om te voorkomen dat sekswerk plaatsvindt, zonder sekswerkers te bestraffen. Zij worden immers beschouwd als slachtoffers die beschermd moeten worden.

De decriminaliserende/regelgevende visie gaat uit van het idee dat sekswerk deel uitmaakt van onze samenleving. Aan de basis ligt het principe van vrijheid van beschikking over het eigen lichaam. Bijgevolg wordt sekswerk beschouwd als een economische activiteit als een andere. Sekswerkers oefenen een beroep uit. Net zoals andere sectoren moet de sekswerksector worden gereguleerd, om optimale arbeidsomstandigheden te creëren en misbruik zoveel mogelijk te voorkomen. Sekswerk wordt daarom gelegaliseerd, gecontroleerd en gereguleerd.



La présente proposition de résolution s'inscrit bien dans cette seconde vision, où l'accent est mis sur ce qui fonctionne en tentant de se défaire des jugements émotionnels et moraux.

Comme tout travailleur en Belgique, les TDS ont le droit d'exercer leur activité, à condition que les services sexuels se déroulent bien dans le cadre d'un véritable consentement dont les modalités sont définies par la loi du 21 mars 2022 modifiant le Code pénal en ce qui concerne le droit pénal sexuel. Néanmoins, il reste possible de rendre ce travail plus transparent et plus sûr par l'imposition de conditions supplémentaires liées à la nature même de la profession, sans pour cela fixer des conditions ou exigences disproportionnelles.

Le travail du sexe est en constante évolution, en fonction des développements traversant le secteur, des lieux où il se manifeste (plateformes en ligne : sites de rencontre, réseaux sociaux permettant de nouer des contacts), des effets (in)désirés des politiques qui ouvrent au travail du sexe de nouvelles formes et de nouveaux lieux. Ces nouvelles situations appellent de nouvelles réponses. Partant de là, il est nécessaire d'améliorer la connaissance des faits et de procéder pour cela à des constatations objectives et de monitorer la situation.

Un autre élément important à souligner est qu'une distinction doit être établie entre le travail du sexe et l'exploitation sexuelle. Il conviendra toujours d'intervenir avec la plus grande détermination en cas d'exploitation sexuelle d'autrui. Il en va du respect de la dignité de tout être humain.

Des réseaux internationaux sont souvent à l'œuvre en matière de trafic et de traite des êtres humains, tant dans l'industrie de la restauration que dans le secteur du travail du sexe et celui de la construction, voire dans tout autre secteur. Une collaboration internationale est et reste dès lors nécessaire pour lutter contre ce problème.

Het onderhavige voorstel van resolutie past in deze laatste visie, legt de focus op wat werkt en probeert komaf te maken met emoties en morele oordelen.

Sekswerkers hebben het recht om zoals elke werknemer in België hun beroepsactiviteiten uit te oefenen, op voorwaarde dat de seksuele diensten plaatsvinden tussen instemmende volwassenen. De voorwaarden zijn vastgelegd in de wet van 21 maart 2022 houdende wijzigingen aan het Strafwetboek met betrekking tot het seksueel strafrecht. Het werk kan echter wel nog transparanter en veiliger worden. Daarbij is het niet wenselijk onredelijk strikte voorwaarden of hoge eisen te stellen. Aanvullende voorwaarden moeten worden gekoppeld aan de aard van het beroep.

Sekswerk is geen statisch gegeven. Het verandert voortdurend, vaak als gevolg van beleid en afhankelijk van de ontwikkelingen in de sector. Sekswerk manifesteert zich in nieuwe vormen en op nieuwe plekken (zoals online platformen: datingsites, sociale media waarlangs contacten worden gelegd). Nieuwe situaties vragen om nieuwe antwoorden. Dat betekent meteen ook dat het nodig is de feiten te kennen, objectieve vaststellingen te doen en te monitoren wat er gebeurt.

Een ander belangrijk punt dat moet worden benadrukt, is dat er een onderscheid moet worden gemaakt tussen sekswerk en seksuele uitbuiting. We moeten altijd met de grootste vastberadenheid ingrijpen in gevallen van seksuele uitbuiting van anderen. Het gaat hier om respect voor de waardigheid van ieder mens.

Bij mensensmokkel en mensenhandel zijn vaak internationale netwerken betrokken, en dit in de horeca, de seksindustrie, de bouw of een andere sector. Internationale samenwerking is en blijft noodzakelijk om dit probleem te bestrijden.

## PROPOSITION DE RÉOLUTION

### **pour une politique régionale globale, transversale et intégrée sur le travail du sexe**

Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu :

- les auditions sur le travail du sexe dans les commissions Affaires intérieures et Santé et Aide aux personnes<sup>1</sup> ;
- l'engagement du Gouvernement bruxellois, dans la déclaration de politique générale 2019-2024 :
  - d'élaborer une coordination intercommunale et une harmonisation des différentes approches en matière de prostitution, (...) en mettant l'accent sur la prévention et la réduction des risques ;
  - d'offrir une possibilité de réorientation sociale aux travailleurs du sexe ;
  - de faire de la lutte contre la traite des êtres humains une priorité ;
  - de renforcer la formation par Brusafe des acteurs de la chaîne de sécurité en matière d'accueil des victimes de discriminations ou de violence ;
- les nouvelles compétences en matière de prévention et de sécurité attribuées à l'Agglomération bruxelloise à la suite de la 6<sup>e</sup> réforme de l'État et exercées dans les faits par les organes régionaux conformément à l'article 48, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises ;
- la création, en 2015, de Bruxelles Prévention et Sécurité (communément appelé safe.brussels), qui apporte un soutien centralisé, administratif et logistique à la coordination de la politique de prévention et sécurité à Bruxelles ;

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

### **voor een globaal, transversaal en geïntegreerd gewestelijk sekswerkbeleid**

Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement,

Gelet op:

- de hoorzittingen over sekswerk in de commissies voor de Binnenlandse Zaken en voor de Gezondheid en Bijstand aan personen<sup>3</sup>;
- het engagement van de Brusselse regering in haar Algemene Beleidsverklaring 2019-2024 om:
  - “intergemeentelijke coördinatie en harmonisering in de verschillende benaderingen” inzake prostitutie tot stand te brengen, met de nadruk op “preventie en risicobeperking”;
  - sekswerkers de mogelijkheid tot maatschappelijke heroriëntatie te bieden;
  - van de strijd tegen mensenhandel een prioriteit te maken;
  - de door Brusafe verstrekte opleiding van de actoren van de veiligheidsketen te versterken voor wat de opvang van slachtoffers van discriminatie of geweld betreft;
- de nieuwe verantwoordelijkheden op het gebied van preventie en veiligheid die na de zesde staatshervorming aan de Brusselse agglomeratie zijn toegewezen en in de praktijk door de gewestelijke instanties worden uitgeoefend overeenkomstig artikel 48, lid 1 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen ;
- de oprichting in 2015 van Brussel Preventie & Veiligheid (nu safe.brussels), dat gecentraliseerde administratieve en logistieke ondersteuning biedt voor de coördinatie van het preventie- en veiligheidsbeleid in Brussel;

<sup>1</sup> Professeure Magaly Rodriguez Garcia (KUL), 1<sup>er</sup> inspecteur principal Johan Debuf (zone de police BruNo), M. Daan Bauwens et Mme Marie Lesperance (Utsopi), Mme Sarah De Hovre (Pag-Asa), Mme Sophie Jekeler et Mme Sandrine Cnapelinckx (Samilia), Mme Sophie Samyn et Dr Sarah Adeyinka (RUG), M. Guilhem Lautrec (Alias), Mme Mireia Crespo et Mme Adriana S. Thiago (Isala), Mme Isabelle Jaramillo (Espace P)

<sup>3</sup> Professor Magaly Rodriguez Garcia (KUL), Hoofdinspecteur Johan Debuf (Politiezone BruNo), de heer Daan Bauwens en mevrouw Marie Lesperance (Utsopi), mevrouw Sarah De Hovre (Pag-Asa), mevrouw Sophie Jekeler en mevrouw Sandrine Cnapelinckx (Samilia), mevrouw Sophie Samyn en Dr. Sarah Adeyinka (RUG), de heer Guilhem Lautrec (Alias), mevrouw Mireia Crespo en mevrouw Adriana S. Thiago (Isala), mevrouw Isabelle Jaramillo (Espace P)

- le Plan global de sécurité et de prévention de la Région de Bruxelles-Capitale 2021-2024, qui prévoit les mesures suivantes :
  - une coordination intercommunale et une harmonisation des différentes approches en matière de prostitution, en mettant l'accent sur la prévention et la réduction des risques ;
  - en matière de traite des êtres humains, plusieurs engagements ont été pris via le plan d'action prostitution, comme l'harmonisation et la poursuite de l'élaboration d'une approche de la prostitution, tant dans l'espace public que sur internet, (4.7), ou l'élaboration d'une approche coordonnée en matière de lutte contre la traite des êtres humains ciblant l'exploitation sexuelle (4.8);
- la réforme fédérale du droit pénal sexuel, entrée en vigueur le 1er juin 2022 ;
- l'étude « Prostitution : Bruxelles en image. Outils de réflexion pour une politique intégrale de prostitution » de 2008<sup>2</sup> ;
- la mise en place, le 25 juillet 2022, du point central de signalement de la traite des êtres humains ([www.stophumantrafficking.be](http://www.stophumantrafficking.be)), où les victimes, les parties impliquées ou les témoins peuvent se rendre pour obtenir des informations, faire un signalement, une déclaration, ou prendre contact avec des centres d'aide spécialisés.

Considérant que :

- le travail du sexe est en constante évolution en Région bruxelloise et ailleurs ;
- toute personne a le droit d'exercer un contrôle sur sa vie sexuelle et qu'il en découle notamment le droit de pouvoir exercer des activités sexuelles librement consenties dans un contexte économique ;
- le travail du sexe reste stigmatisé ;

- het Globaal Veiligheids- en Preventieplan van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest 2021-2024 met als maatregelen:
  - een intergemeentelijke coördinatie en een harmonisatie van de verschillende benaderingen inzake prostitutie, met de nadruk op preventie en risicobeperking;
  - omtrent mensenhandel werden meerdere verbintenissen aangegaan via het actieplan prostitutie zoals het harmoniseren en verder uitwerken van de aanpak van prostitutie, zowel in de openbare ruimte als op het internet (4.7), of het uitwerken van een gecoördineerde benadering inzake de bestrijding van mensenhandel gericht op seksuele uitbuiting (4.8);
- de federale hervorming van het seksueel strafrecht, dat op 1 juni 2022 van kracht is geworden;
- de studie "Prostitutie: Brussel in beeld: Bouwstenen voor een Integraal Prostitutiebeleid" uit 2008<sup>4</sup>;
- de oprichting van het centraal meldpunt voor mensenhandel op 25 juli 2022 ([www.stophumantrafficking.be](http://www.stophumantrafficking.be)) waar slachtoffers, betrokkenen of getuigen terecht kunnen om informatie in te winnen, melding te maken, aangifte te doen of in contact te komen met gespecialiseerde hulpcentra.

Overwegende dat:

- sekswerk in het Brussels Gewest en daarbuiten voortdurend in ontwikkeling is;
- iedereen het recht heeft op een autonoom seksleven, wat ook het recht omvat om in een economische context consensuele seksuele handelingen te verrichten;
- sekswerk nog steeds wordt gestigmatiseerd;

<sup>2</sup> Oijen, van, S, M. Loopmans, R. van den Hazel, K. Gabiam, D. Lesger & C. Kesteloot (2008) Prostitution : Bruxelles en image. Outils de réflexion pour une politique intégrale de prostitution, Arnhem-Brussel: Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

<sup>4</sup> Oijen, van, S, M. Loopmans, R. van den Hazel, K. Gabiam, D. Lesger & C. Kesteloot (2008) Prostitutie Brussel in Beeld: Bouwstenen voor een Integraal Prostitutiebeleid, Arnhem-Brussel: Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

- certains TDS choisissent librement d'exercer leur métier, et que certains souhaitent cesser cette activité sans nécessairement connaître les voies pour y parvenir ;
- les TDS sont confrontés à des situations sécuritaires problématiques, cela étant particulièrement le cas pour les TDS de rue ;
- le travail du sexe s'exerce dans l'espace public et privé, déclaré ou non, avec statut ou sans statut, sur l'ensemble du territoire de la Région bruxelloise ;
- plusieurs approches communales relatives au travail du sexe font actuellement obstacle à une approche globale ;
- safe.brussels offre des services importants sous la forme d'une coordination, de la mise à disposition de moyens ou de la diffusion d'expertise, et ce dans le cadre des missions qui lui ont été confiées par l'ordonnance créatrice du 28 mai 2015 et ses modifications ultérieures ;
- les TDS sont exposés à des risques comme la violence, les addictions, les mauvaises conditions de travail, une pérennisation de la pauvreté, les relations sexuelles risquées, avec des conséquences parfois fatales, comme ce fut notamment le cas avec Eunice Osayande, tuée le 5 juin 2018 ;
- le travail du sexe est généralement négligé dans les plans bruxellois (p. ex. dans le plan pour les familles monoparentales ou le Plan social-santé intégré, voire dans les politiques LGBTQIA+ ) ;
- le travail de proximité et l'*outreaching* sont nécessaires ;
- le travail du sexe a également lieu le soir et la nuit, et que les services fournis par les organisations humanitaires en dehors des heures de bureau ont un coût important ;
- les organisations d'aide qui s'adressent aux TDS investissent beaucoup de temps dans les demandes de subventionnement et, par la suite, dans l'établissement des justifications liées à l'octroi des subventions ;
- les TDS ont des difficultés à accéder aux services ou aides en raison notamment d'une non-maîtrise d'une des langues nationales ;
- sommige sekswerkers ervoor kiezen om sekswerk te verrichten, andere sekswerkers uit het vak willen stappen maar niet weten hoe;
- sekswerkers worden geconfronteerd met problematische veiligheidssituaties, in het bijzonder sekswerkers die op straat werken;
- sekswerk wordt verricht in de openbare ruimte en in privé-ruimtes, al dan niet aangegeven, met of zonder statuut, in het hele Brussels Gewest;
- verschillende gemeentelijke benaderingswijzen rond sekswerk een globale aanpak momenteel in de weg staan;
- safe.brussels diensten aanbiedt in de vorm van coördinatie, het verstrekken van middelen of het delen van expertise, in het kader van zijn missie zoals bepaald door de ordonnantie van 28 mei 2015 die dit organisme in het leven riep en door haar latere wijzigingen;
- sekswerkers worden blootgesteld aan risico's zoals geweld, verslavingen, slechte werkomstandigheden, bestendiging van armoede en onveilige seks, soms met dodelijke gevolgen, zoals het geval was met Eunice Osayande die op 5 juni 2018 werd vermoord;
- sekswerk over het algemeen wordt verwaarloosd in gewestelijke plannen (bijvoorbeeld in het Plan ter ondersteuning van eenoudergezinnen, het Geïntegreerd Welzijns- en Gezondheidsplan alsook in het LGBTQIA+-beleid);
- straathoekwerk en outreachende hulpverlening nodig is;
- sekswerk ook 's avonds en 's nachts plaatsvindt en dat dienstverlening door hulporganisaties buiten reguliere kantooruren een aanzienlijke kostprijs heeft;
- hulporganisaties die zich richten tot sekswerkers veel tijd besteden aan subsidieaanvragen en bewijsstukken voor het verkrijgen van tegemoetkomingen;
- sekswerkers niet altijd de landstalen kennen, wat de toegang tot hulp- en dienstverlening bemoeilijkt;

- certains policiers ont une méconnaissance du travail du sexe et de son environnement avec, dans certains cas, l'existence de violences sexuelles voire d'agressions sexistes, ce qui est susceptible d'engendrer des réactions stigmatisantes et discriminantes ;
  - tous les acteurs de première ligne d'aide et de soins aux personnes doivent être davantage sensibilisés au travail du sexe et à ses spécificités ;
  - le Centre de prise en charge des violences sexuelles (CPVS) du CHU Saint-Pierre, où peuvent se rendre les victimes de violences sexuelles (24h/24 et 7j/7), est encore trop peu connu des victimes ;
  - grâce au nouveau droit pénal sexuel de 2022 et au cadre légal du travail qui en découlera, une distinction claire pourra désormais être faite entre le travail du sexe à proprement parler et les pratiques illégales, comme l'abus et la traite des êtres humains ;
  - toutes les zones de police bruxelloises ne disposent pas d'équipes spécialisées dans le contrôle de la traite des êtres humains ;
  - gagner la confiance des victimes de la traite des êtres humains est essentiel pour identifier les situations problématiques et être en mesure d'aider efficacement et adéquatement les victimes ;
  - une étroite collaboration est nécessaire avec les communes, les CPAS et les zones de police bruxelloises ainsi qu'avec le Parquet, mais aussi les associations spécialisées, pour faire face à la traite des êtres humains et l'abus du travail du sexe ;
  - toute pratique visant à chasser les TDS accroît la vulnérabilité, particulièrement pour celles et ceux sans titre de séjour.
- sommige politieagenten weinig weten over sekswerk en de context waarin dat plaatsvindt, met soms seksueel en gendergerelateerd geweld, wat kan leiden tot stigmatiserende en discriminerende reacties;
  - alle eerstelijns hulp en zorgverleners meer bewust moeten worden gemaakt van het specifieke karakter van sekswerk;
  - het zorgcentrum na seksueel geweld (ZSG) van UMC Sint-Pieter, waar elk slachtoffer van seksueel geweld terecht kan (24 op 24 en 7 dagen op 7), nog te weinig gekend is;
  - dankzij het nieuwe seksuele strafrecht van 2022 en het daaruit voortvloeiende juridische kader voor werk er voortaan een duidelijk onderscheid kan worden gemaakt tussen sekswerk en illegale praktijken zoals misbruik en mensenhandel;
  - niet alle politiezones in Brussel beschikken over gespecialiseerde teams voor de bestrijding van mensenhandel;
  - het essentieel is een vertrouwensband op te bouwen met de slachtoffers van mensenhandel om probleemsituaties op te sporen en de slachtoffers effectief en op de gepaste wijze te kunnen helpen;
  - een nauwe samenwerking met de Brusselse gemeenten, OCMW's en politiezones en met het parket, maar ook met gespecialiseerde verenigingen voor de aanpak van mensenhandel en misbruik van sekswerk noodzakelijk is;
  - een "opjaagbeleid" ten aanzien van sekswerkers hen extra kwetsbaar maakt, zeker als het gaat om personen zonder verblijfspapieren.

Demande au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

- En matière d'approche commune :
  - de mettre en place une plateforme de concertation réunissant les parties concernées comme la Région, la Cocom, les communes, les CPAS, les zones de police, les représentants des TDS, les comités de quartier et les organisations de terrain, les associations qui travaillent avec les travailleurs du sexe, les associations qui œuvrent dans la lutte contre l'exploitation sexuelle afin d'harmoniser les approches relatives au travail du sexe en Région bruxelloise ;
  - d'élaborer un plan d'action bruxellois sur le travail du sexe s'inscrivant dans le cadre fédéral de la décriminalisation, avec une attention particulière pour la santé, l'intégration sociale et la sécurité des TDS ;
  - de soutenir la réalisation et la diffusion des études quantitatives et qualitatives initiées par et à destination de la plateforme de concertation.

En matière de services et d'aide aux TDS :

- d'appeler la Cocom à :
  - veiller à un accès bas seuil aux moyens de protection, de prévention, de dépistage et de traitement des IST par le biais des organisations de terrain et la première ligne de soins ;
  - assurer un accès bas seuil aux services sociaux et aux soins de santé mentale et physique, sans considération du statut de séjour, par le biais des organisations de terrain et la première ligne de soins ;
  - harmoniser l'accès à l'aide médicale urgente ;
  - garantir aux organisations de terrain les moyens suffisants pour remplir leurs missions ;

Verzoekt de Brusselse Hoofdstedelijke Regering:

- Op het vlak van een gemeenschappelijke aanpak:
  - de aanpak van sekswerk in het Brusselse Gewest te harmoniseren door een overlegplatform op te richten waarin de betrokken partijen, zoals het Brussels Gewest, de GGC, de gemeenten, de OCMW's, de politiezones, vertegenwoordigers van de sekswerkers, buurtcomités en organisaties op het terrein, verenigingen die met sekswerkers werken en verenigingen die seksuele uitbuiting bestrijden, worden samengebracht;
  - een gewestelijk actieplan inzake sekswerk op te stellen binnen het federale kader van de decriminalisering, met bijzondere aandacht voor de gezondheid, de maatschappelijke integratie en de veiligheid van de sekswerkers;
  - de uitvoering en verspreiding van kwantitatieve en kwalitatieve studies door en voor het overlegplatform te ondersteunen.

Op het vlak van dienst- en hulpverlening aan sekswerkers:

- de GGC te vragen om:
  - te zorgen voor laagdrempelige toegang tot bescherming, preventie, screening en behandeling van soa's via organisaties op het terrein en de eerstelijnszorg;
  - te zorgen voor laagdrempelige toegang tot welzijnsdiensten en tot geestelijke en lichamelijke gezondheidszorg, ongeacht de verblijfsstatus, via organisaties op het terrein en de eerstelijnszorg;
  - de toegang tot dringende medische hulp te harmoniseren;
  - ervoor te zorgen dat organisaties op het terrein over voldoende middelen beschikken om hun opdracht te vervullen;

- sensibiliser les acteurs de la première ligne à un accompagnement non stigmatisant des TDS, y compris pour celles et ceux qui souhaitent se réorienter ;
  - sensibiliser le personnel des CPAS à un accompagnement non stigmatisant des TDS, y compris pour celles et ceux qui souhaitent se réorienter ;
  - encourager la Fédération des CPAS bruxellois à généraliser les bonnes pratiques ;
  - renforcer les campagnes d'information sur les aides existantes à destination des TDS, dont le Centre de prise en charge des violences sexuelles ;
- d'appeler Actiris :
    - à sensibiliser le personnel à un accompagnement non stigmatisant des TDS, y compris pour celles et ceux qui souhaitent se réorienter ;
  - d'appeler equal.brussels :
    - à soutenir des formations visant une approche non stigmatisante du travail du sexe à destination, entre autres, des acteurs de la police, de la santé, etc.

#### En matière de sécurité :

- de charger safe.brussels :
  - d'étudier la possibilité d'introduire un bouton d'alarme dans les chambres servant au travail du sexe ;
  - de favoriser la dispense de modules de formation adoptant une approche inclusive et intersectionnelle, avec une attention particulière pour les plus vulnérables (LGBTQI+, TDS sans papiers), pendant la formation policière générale ;
  - de partager les bonnes pratiques de certaines zones de police ;
  - d'intégrer dans son rapport annuel d'activités des éléments contenus dans la présente résolution.

- eerstelijnswerkers aan te zetten tot een niet-stigmatiserende ondersteuning van sekswerkers, ook voor degenen die van job willen veranderen;
- het OCMW-personeel aan te zetten tot een niet-stigmatiserende ondersteuning van sekswerkers, ook voor degenen die van job willen veranderen;
- de Federatie van Brusselse OCMW's aan te moedigen goede praktijken te veralgemenen;
- de informatiecampagnes over de bestaande ondersteuning van sekswerkers, waaronder de zorgcentra na seksueel geweld, te versterken;

- Actiris op te roepen:
  - het personeel aan te zetten tot een niet-stigmatiserende ondersteuning van sekswerkers, ook voor degenen die van job willen veranderen;
- equal.brussels op te roepen:
  - opleidingen voor politiemensen, gezondheidswerkers en anderen, gericht op een niet-stigmatiserende benadering van sekswerk, te ondersteunen.

#### Op het vlak van veiligheid:

- safe.brussels op te dragen:
  - de mogelijkheid te onderzoeken om een alarmknop in te voeren in kamers waar sekswerk plaatsvindt;
  - het aanbieden van opleidingsmodules met een inclusieve en intersectionele aanpak tijdens de algemene politieopleiding te ondersteunen, met speciale aandacht voor de meest kwetsbaren (LGBTQI+, sekswerkers zonder papiere);
  - goede praktijken van bepaalde politiezones te delen;
  - in zijn jaarlijks activiteitenverslag elementen uit de onderhavige resolutie op te nemen.

En matière de qualité de vie :

- de charger perspective.brussels d'étudier les types d'aménagements urbains possibles intégrant un échange économique-sexuel dans un quartier à partir des travaux menés dans le cadre de Security by Design ;
- de prévoir des toilettes publiques dans les quartiers où se manifeste un échange économique-sexuel, comme prévu dans la résolution Toilettes publiques ;
- de charger equal.brussels, en coordination avec les organisations qui représentent voire travaillent avec les TDS, de mettre en place un projet récurrent pour lutter contre la stigmatisation des TDS et améliorer le respect auprès du grand public.

En matière de lutte contre la traite des êtres humains :

- de charger safe.brussels :
  - de plaider auprès des autorités compétentes pour la mise sur pied d'un système plus efficient en matière de détection des victimes de la traite des êtres humains, et notamment pour lutter contre les réseaux qui exploitent les mineurs ;
  - de plaider auprès des autorités compétentes pour une simplification de l'enregistrement des données et des contrôles en matière de traite des êtres humains ;
- de charger l'ERIP :
  - de prévoir une formation, voire un renforcement de la sensibilisation au sujet de la traite des êtres humains, lors de la formation policière et pendant les modules de formation dans les zones de police de Bruxelles pour permettre que les victimes de la traite des êtres humains soient plus facilement détectées et réorientées vers les instances compétentes ;
- de demander aux zones de police, via safe.brussels :
  - de désigner une personne de référence spécialisée en traite des êtres humains dans chaque zone ;

Op het vlak van levenskwaliteit en leefbaarheid:

- perspective.brussels te laten onderzoeken wat er op basis van de werkzaamheden in het kader van "Security by Design" mogelijk is op het vlak van stadsontwikkeling om sekswerk te integreren in de wijken;
- openbare toiletten te voorzien in wijken waar straatsekswerk zich voordoet, zoals gestipuleerd in de resolutie Openbare toiletten;
- equal.brussels op te dragen om in samenwerking met organisaties die werken met sekswerkers een terugkerend project op te zetten om de stigmatisering van sekswerkers tegen te gaan en het respect voor hen bij het grote publiek te vergroten.

Op het vlak van de bestrijding van mensenhandel:

- safe.brussels op te dragen:
  - er bij de bevoegde overheden op aan te dringen een efficiënter systeem op te zetten voor het opsporen van slachtoffers van mensenhandel en vooral voor het bestrijden van netwerken die minderjarigen uitbuiten;
  - bij de bevoegde overheden aan te dringen op een vereenvoudiging van de registratie van gegevens en de controles op het gebied van mensenhandel;
- de politieschool (GIP) op te dragen:
  - om te zorgen voor opleiding en een sterkere bewustmaking inzake mensenhandel tijdens de politieopleiding en tijdens opleidingsmodules verstrekt aan de Brusselse politiezones, zodat slachtoffers van mensenhandel gemakkelijker kunnen worden opgespoord en doorverwezen naar de bevoegde instanties;
- de politiezones via safe.brussels op te roepen om:
  - in elke zone een referentiepersoon aan te stellen die gespecialiseerd is in mensenhandel;



- d'éviter qu'une victime de traite des êtres humains ne disposant pas des papiers nécessaires fasse l'objet d'un contrôle auprès de l'Office des étrangers, comme prévu dans la circulaire ministérielle sur la traite des êtres humains ;
- d'établir un plan d'action par zone de police en matière de lutte contre la traite des êtres humains ;
- d'appeler la Cocom à augmenter de manière durable et structurelle les moyens financiers en raison de sa fonction d'accueil ;
- de développer des mesures spécifiques pour veiller à ce que toutes les victimes de la traite des êtres humains reçoivent l'assistance à laquelle elles ont droit et parviennent aux instances compétentes ;
- d'appeler safe.brussels et d'autres administrations à soutenir certaines organisations dans le but de faire connaître le point central de signalement dans la lutte contre la traite des êtres humains et l'exploitation sexuelle.

En matière de suivi :

- de confier à la plateforme la mission de produire un rapport annuel.

- te vermijden dat slachtoffers van mensenhandel door de Dienst Vreemdelingenzaken op hun papieren gecontroleerd worden, zoals bepaald in de ministeriële omzendbrief over mensenhandel;
- voor elke politiezone een actieplan op te stellen ter bestrijding van mensenhandel;
- er bij de GGC op aan te dringen de financiële middelen duurzaam en structureel te verhogen uit hoofde van haar opvangfunctie;
- specifieke maatregelen uit te werken om ervoor te zorgen dat alle slachtoffers van mensenhandel de hulp krijgen waar zij recht op hebben en de weg vinden naar de bevoegde instanties;
- safe.brussels en andere overheidsinstellingen ertoe op te roepen bepaalde organisaties te ondersteunen om de bekendheid van het centrale meldpunt in de strijd tegen mensenhandel en seksuele uitbuiting te vergroten.

Op het vlak van follow-up;

- het platform te gelasten een jaarverslag op te stellen.